

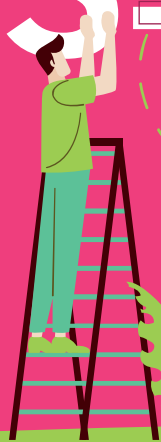
PROJET SOCIAL

2023-2027

VAUGIRARD
ST-CHRISTOPHE



VAUGIRARD
STC RISTOPH



SOMMAIRE

I LE CENTRE SOCIOCULTUREL	p.4
1- Fiche de présentation	p.4
2- Organigramme fonctionnel	p.5
II ÉVALUATION DU PROJET SOCIAL 2017 - 2022	p.7
1- Présentation de la démarche mise en œuvre pour évaluer le projet antérieur	
1.1- Les personnes impliquées	p.8
1.2- Les méthodes déployées	p.8
2- Éléments principaux d'évaluation du précédent projet	
2.1- Les résultats significatifs	p.9
2.2- Les écarts entre le projet initial et le projet réalisé	p.10
2.3- Ce qui n'a pas été engagé et/ou poursuivi	p.12
III DIAGNOSTIC PARTAGÉ	p.15
1- Les caractéristiques du territoire d'intervention	
1.1- Les facteurs macro-environnementaux	p.16
1.2- Les facteurs méso-environnementaux	p.17
1.3- Les facteurs micro-environnementaux	p.18
2- Les évolutions « remarquables » depuis le précédent diagnostic	p.20
IV LES ORIENTATIONS	p.23
1- Les enjeux	p.26
2- Les orientations principales	p.28
3- Les points de vigilance	p.40
4- La démarche mise en œuvre pour construire le nouveau projet social et le projet famille	p.41
V L'ÉVALUATION DU PROJET SOCIAL ET DU PROJET FAMILLE EN CONSTRUCTION	p.43
1- L'évaluation des objectifs	
1.1- Les méthodes évaluatives des objectifs	p.44
1.2- Les indicateurs d'évaluation	p.44
1.3- La planification	p.44
2- L'évaluation de l'impact social	
2.1- Les méthodes évaluatives de l'impact social	p.45
2.2- Les indicateurs d'évaluation	p.45
2.3- La planification	p.45
VI FICHES ACTIONS DES ORIENTATIONS PRINCIPALES	p.47
ANNEXES	p.57
LEXIQUE	p.64

NOM DE L'ÉQUIPEMENT

Centre socioculturel Vaugirard

DATE DU DERNIER AGRÉMENT

2017 - 2022

COORDONNÉES

95 rue de Vaugirard
36000 CHÂTEAUX
Tél. 02 54 34 44 72

STATUT JURIDIQUE DU GESTIONNAIRE

Collectivité territoriale
Ville de Châteauroux
DGA Cohésion sociale

REPRÉSENTANT LÉGAL

Gil Avérous - Maire de la Ville de Châteauroux

NOM DU DIRECTEUR

Karim Sied

HORAIRE D'OUVERTURE

- Du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 & de 13h30 à 19h
- Samedi
de 13h30 à 17h30

**TERRITOIRE D'INTERVENTION
& AIRE D'INFLUENCE**

Vaugirard, Saint-Christophe,
Les Rocheforts, Belle-Isle

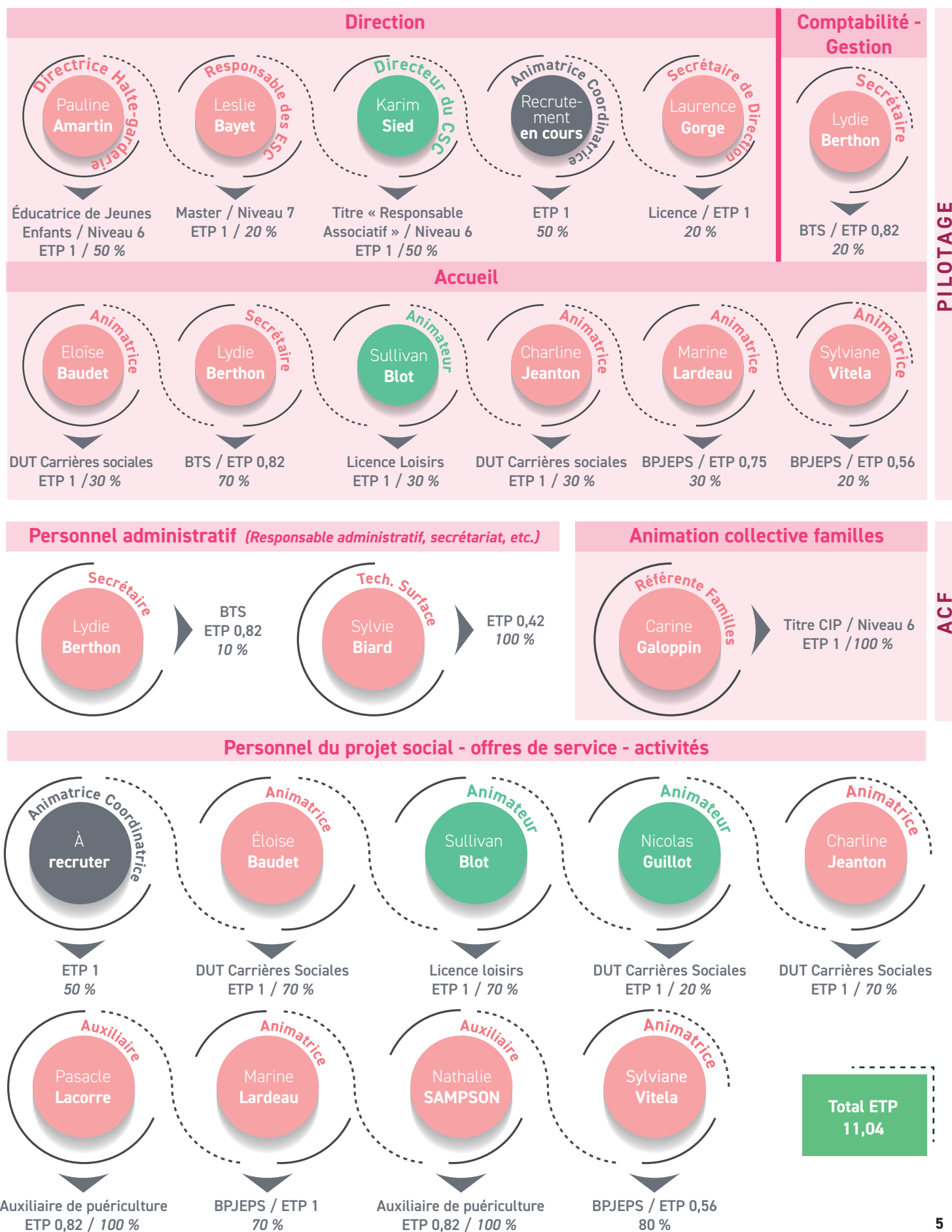
EFFECTIF DU PERSONNEL

15 agents pour 11.04 ETP

TARIFS

Votés en conseil municipal du 12 décembre 2021

2

ORGANIGRAMME
FONCTIONNEL



II

ÉVALUATION DU PROJET SOCIAL 2017 - 2022

”

Nous devions commencer le projet social en avril 2020, des dates et un rétroplanning étaient fixés.

Malheureusement, mi-mars nous avons été confinés. Le lancement du projet social a donc démarré le 11 septembre 2020.

Un groupe projet constitué de bénévoles de l'Instance de participation et de salariés a ainsi vu le jour.

Les éléments des parties II et III sont une synthèse de la production fournie, à la CAF en janvier 2021.

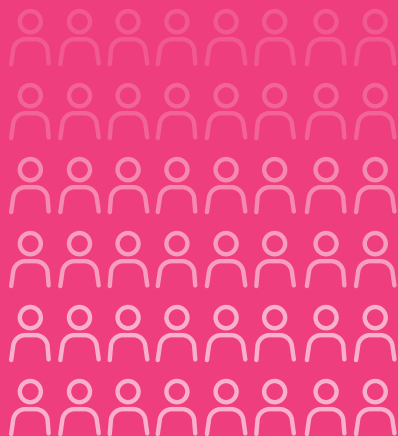
“

1

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE MISE EN ŒUVRE
POUR ÉVALUER LE PROJET ANTÉRIEUR

1.1

LES PERSONNES IMPLIQUÉES



Ce groupe était constitué de :

4 BÉNÉVOLES

ET

6 SALARIÉS

Au total le groupe s'est réuni **21 fois**, que ce soit lors des réunions en grand groupe, en sous-groupes ou lors des temps d'animations en allant à la rencontre des adhérents, des habitants et des partenaires.



1.2

LES MÉTHODES DÉPLOYÉES

Malgré les conditions nous nous sommes adaptés pour recueillir la parole des habitants.

Cette phase comprenait deux temps, celui du bilan puis de l'analyse. Concernant le bilan nous nous sommes appuyés sur les rapports d'activités de 2017 à 2019. Nous les avons par la suite analysés au regard des résultats attendus.

Nos démarches participatives à destination des différents acteurs qui composent la vie d'un centre socioculturel, des adhérents et bénévoles (Abaques de Régnier par phoning), des habitants (porteur de paroles), des partenaires (questionnaires) ont dû aussi être adaptées.

Les statistiques (inscrits, familles, nombre d'activités, lieu de résidence bénévoles, mixité...) provenant du logiciel Noë ont permis d'appuyer les données qualitatives recueillies auprès des différents acteurs.

Après avoir récolté les données froides et chaudes auprès des adhérents, des bénévoles, des habitants et des partenaires, nous avons procédé à leur analyse. Tout en reprenant la synthèse des axes stratégiques, les objectifs de l'ancien projet et en nous référant aux données recueillies, nous avons relevé les arguments nous permettant d'attribuer une valeur (objectif atteint ou pas) à chaque axe.



2

ÉLÉMENTS PRINCIPAUX D'ÉVALUATION
DU PRÉCÉDENT PROJET

2.1

LES RÉSULTATS SIGNIFICATIFS



L'évaluation des axes nous a permis de synthétiser les résultats suivants :

- **Des habitants qui s'impliquent** (autonomie) et **des bénévoles engagés** (formation, parcours, valorisation) dans l'animation de temps forts et du quotidien du centre favorisant un mieux vivre ensemble.
- **Un élan de citoyenneté** avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie.
- **Un accueil dynamisé, chaleureux** qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances, des besoins des habitants et du projet du centre.
- **Une communication repensée**, ciblée (canaux) et partagée qui a permis une meilleure écoute, information et orientation des habitants.
- **Un travail en partenariat renforcé**, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles.
- **Des habitants accompagnés** pour passer d'une logique d'activité ou de service à une logique de projet par des techniques d'animations participatives et dans une logique d'amélioration continue (arrêt, évolution innovation d'activités et de projets).

2.2 LES ÉCARTS ENTRE LE PROJET INITIAL ET LE PROJET RÉALISÉ

Tout au long des cinq années, le pilotage du projet social a évolué et s'est adapté au gré des situations (gouvernance de l'association, situation budgétaire, crise sanitaire, mouvements de personnels, formations...).

Néanmoins les bases fixées en 2017 nous ont permis de « **garder le cap** », les suivis trimestriels, les rapports et évaluations annuelles, les différents types de réunions (suivi de projet, organisation ou communication non violente) ont facilité notre projection et nous ont permis les remarques suivantes :



LE CENTRE SOCIOCULTUREL, LIEU D'ÉPANOUISSEMENT DES INDIVIDUS

OBJECTIF À ÉVALUER	OBSERVATIONS
Dynamiser une nouvelle organisation	• Un accueil dynamisé via des éléments de contexte tels que le relooking complet du hall d'accueil (bricos du cœur / Leroy Merlin) prenant en compte la nécessité de s'y sentir bien, en terrain connu (arbre du projet social, trombinoscope, valeurs affichées) mais des stratégies de rapprochement des pôles petite enfance et musique sont à penser. • Des habitants informés et orientés avec un souci d'accueil personnalisé et des réponses à des besoins en temps réel (point informatique, affichage ciblé). Des améliorations pour rendre les habitants plus autonomes en améliorant la coordination des parcours.
Favoriser le vivre ensemble au travers des activités et des services adaptés aux besoins des habitants	• Des activités repensées, améliorées, créées en fonction des besoins des habitants (yoga, gym, vente de pain, frigo solidaire, journée halte-garderie, réflexion sur la réorganisation des ACM). De plus, des temps de bilan avec les habitants sont systématiquement organisés. • Des habitants accompagnés pour passer d'une logique d'activité ou de service à une logique de projet : accompagnement des participants afin de mieux être ensemble, se comprendre, réduire les jugements et les compétitions via des occasions de rassemblements interculturels et intergénérationnels et des techniques d'animations participatives. Cependant la période de crise sanitaire et les sorties de confinements ont mis à mal les résultats encourageants qui avaient été atteints. Il conviendra de reprendre le concept de centre social.
Accompagner, soutenir l'engagement et l'implication de tous	• Les participants et les usagers sont parties prenantes des activités et initiatives qui se déroulent au centre socioculturel. Grâce à des outils participatifs, une écoute active, des observations construites, les animateurs tendent le plus possible vers leur implication afin qu'ils deviennent acteurs de la vie du centre (sorties familles, règlement de l'épicerie solidaire, groupe culturel). Un effort à poursuivre. • Des bénévoles engagés et valorisés via des rencontres festives (hors covid), des formations (CRIA, Fédération des centres sociaux) et co-animation (voire animation) d'activités (épicerie sociale, réalisation des étapes du projet social).
Favoriser l'autonomie des enfants de la halte-garderie	• Dialogue avec les parents renforcé avec la communication non violente, multiples temps d'éveil culturel organisés et projet passerelle avec l'école Martin Luther King en 2019. • Liens plus importants entre la halte-garderie et le centre depuis le déménagement.
Accompagner et soutenir la vie institutionnelle	• Des associations ou structures extérieures de plus en plus nombreuses qui investissent le centre socioculturel pour effectuer des permanences ou pour des prêts de salles (circonscription d'action sociale, mission locale, dispositif de réussite éducative...). A mi-chemin, le pôle musique soutient des groupes et l'accompagnement des bénévoles vers des instances à différentes échelles. • Du soutien et de l'accompagnement pour l'instance de participation du centre, le fonds de participation des habitants (FPH), le comité d'animation départemental (CADEP) a permis à des habitants de développer leurs capacités.
Mobiliser et renforcer le réseau	• De nombreuses sollicitations du réseau qui peuvent parfois aller à l'encontre de programmations établies de longue date et qui nous poussent à agir, à réaffirmer l'un des principes des centres sociaux « accompagner les besoins exprimés par les habitants ». • Une volonté de travailler avec nos partenaires de terrain dans le but d'être cohérents dans les réponses apportées aux habitants (ex : articulation du CLAS avec le DRE, les écoles, les assistantes sociales...). • Réalisation d'un arbre à projet en bois (mots clés des axes du projet social), exposé dans le hall d'accueil qui est esthétique et clair mais qui nécessite qu'on le fasse vivre. • Une communication repensée (moins d'affiches), des plaquettes d'activités réactualisées à toutes les rentrées, un parcours d'accueil instauré (trombinoscope, valeurs, projet social) à systématiser. Une utilisation des réseaux sociaux renforcée pendant la crise sanitaire. • Une formation de tous les salariés à la communication non violente (CNV) permettant une pensée et un langage communs et réinvestis dans nos pratiques d'accueil du public et entre nous (établissement de principes de fonctionnement).



LE CENTRE ACTEUR DE MOBILISATION DES HABITANTS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR TERRITOIRE

La stratégie de cet axe a évolué au fil du temps. Au début nous avons acté le principe d'équipe de territoire (techniciens / bénévoles). Trois équipes avaient été constituées et chacune avait la charge d'un sous quartier. Face à la composition déséquilibrée des équipes, aux difficultés pour mobiliser sur certains quartiers nous avons choisi une programmation trimestrielle d'accueil hors les murs sur l'ensemble du grand quartier.

OBJECTIF À ÉVALUER	OBSERVATIONS
Saint-Christophe en groupes salariés / bénévoles	• Développement du vivre ensemble au travers d'animations (Mémoire de quartier, fête des voisins, journée du goût) co-organisées avec le conseil de quartier. • Amélioration du cadre de vie, via le déploiement de nouveaux services médicaux opéré par la ville. Des habitants autonomes qui ont su se mobiliser pour le maintien de la poste. • Un quartier capable de citoyenneté (actions réalisées et accompagnées par le conseil de grand quartier).
Vaugirard	• Une amélioration du cadre de vie avec différentes actions menées en 4 ans, nettoyage, réflexion sur le devenir du site de l'ancienne usine Spatz, actions d'amélioration de l'habitat (rencontres avec scalis), vente de pain suite à la fermeture de l'épicerie, graff sur la façade de l'épicerie sociale (réalisation ALSH), une solidarité accrue lors du confinement. • Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie mais un essoufflement au regard des résultats attendus. • Des temps forts attendus qui ont eu lieu sur le quartier et qui contribuent au mieux vivre ensemble.
Les Rocheforts	• Une écoute des habitants via un « bureau des plaintes » mais un prolongement non effectif dû à un manque de temps et des difficultés pour l'équipe à programmer des actions avec les habitants. • Des actions trop sporadiques qui n'ont pas permis une amélioration du cadre de vie. • Des habitants qui se sont impliqués dans l'organisation d'une soirée en lien avec le conseil de grand quartier mais qui n'ont pas souhaité poursuivre.



LE CENTRE ACTEUR DE L'ÉMANCIPATION DES FAMILLES

OBJECTIF À ÉVALUER	OBSERVATIONS
Permettre aux familles de s'informer et de s'orienter en fonction de leurs besoins	• Des offres de modes de garde des enfants variées pour les plus petits jusqu'aux plus grands en ayant une volonté de s'adapter aux contraintes des parents (ouverture de la halte-garderie à la journée et le samedi après-midi pour les ados) avec en parallèle une ouverture à la culture. • Un partenariat renforcé et élargi avec des organismes proposant des services pour faciliter la vie des familles en apportant de la proximité (CAS, DRE, mission locale, BGE, prévention spécialisée) mais à entretenir au quotidien. • Des projets activés afin de garantir une insertion sociale et professionnelle : atelier d'aide à l'emploi, projet confiance en soi, alphabétisation, vélo, orientation à l'accès aux droits.
Mobiliser les familles pour résoudre leurs difficultés	• Une implication primordiale des familles dans des dispositifs d'aides proposés : notion de projet pour accéder l'épicerie solidaire, participation active sous forme d'épargne ou d'actions d'autofinancements dans le projet vacances.
Soutenir et accompagner les familles dans leur fonction parentale	• Une sensibilisation des parents aux impacts de leur comportement vis à vis de leurs enfants au niveau de leur santé physique et psychique : via des activités spécifiques, matières à réflexion (temps bien-être CLAS...) pour les enfants, via les parents avec des groupes de parole et des ateliers thématiques (hygiène, alimentation, relaxation et communication bienveillante...). • Des échanges de savoirs entre parents : informels lors des activités, groupes parentaux (space family, pères pairs, café des parents).
Permettre aux parents de bien vivre la scolarité de leurs enfants	• Un dispositif CLAS de plus en plus défini et opérationnel avec une augmentation du nombre de bénéficiaires, un travail partenarial clair et développé, une recherche de cohésion des acteurs éducatifs du territoire (groupe éducation, commission de rentrée) mais un développement des actions avec le collège à renforcer. • Des familles accompagnées et suivies lors de problèmes de parcours : orientation, consultation.
Faire vivre le projet famille	• Une équipe qui a trouvé ses marques peu à peu via un fonctionnement favorisant la confiance, la prise d'initiatives et le collectif (sens et objectifs communs). • Une méthodologie de fonctionnement relationnel basée sur la communication non violente parallèlement • Une offre d'ouverture à la culture pour les publics concernés. • Un partenariat renforcé et élargi avec des organismes proposant des services pour faciliter la vie des usagers. • Une volonté de créer et d'activer des projets afin de garantir une insertion sociale (projet confiance en soi, vacances familles...).

2.3

CE QUI N'A PAS ÉTÉ ENGAGÉ ET/OU POURSUIVI



« LE CENTRE SOCIOCULTUREL, LIEU D'ÉPANOUISSEMENT DES INDIVIDUS »

Sur 47 actions :

12 actions non réalisées

- La formation à l'accueil remplacée par communication non violente (CNV), la mise en place d'un parcours des adhérents dans un livret d'accueil...

8 actions partiellement réalisées

- Planification et organisation de l'accueil (groupe accueil en cours de construction) / la sensibilisation et la communication autour du vivre ensemble et du concept centre socioculturel et présentation du projet social de façon ludique et accessible à tous...



« LE CENTRE SOCIOCULTUREL, ACTEUR DE MOBILISATION DES HABITANTS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR TERRITOIRE »

Sur 46 actions :

24 actions non réalisées

- Plateforme d'entraide / action voisin sympa / formation à la communication et à la médiation / mise en place d'un forum citoyen.

9 actions partiellement réalisées

- Mettre en place un système de navette (connaître l'existant et affiner les besoins) / animation sur le marché avec thématique / remise en place d'un groupe territorial « cadre de vie et habitat » / présence régulière sur le quartier via la mise en place d'un triporteur et de permanences (distribution de denrées alimentaires avec les Restos du cœur pendant le confinement).



« LE CENTRE SOCIOCULTUREL, ACTEUR DE L'ÉMANCIPATION DES FAMILLES »

Sur 30 actions :

6 actions non réalisées

- Implication du groupe accueil, défi énergie, groupe de parole parents/ados et permanence du service hygiène et santé publique, formation au rôle de représentant de parents d'élèves, intégration de parents au groupe éducation...

4 actions partiellement réalisées

- Coordination du groupe thématique santé, développement du secteur adolescents au Contrat d'accompagnement à la scolarité (CLAS), participation aux équipes éducatives au sein des écoles...







III

DIAGNOSTIC PARTAGÉ

”

La démarche a consisté à la réalisation d'un recueil et d'une analyse des statistiques, un recensement des infrastructures du grand quartier, des rencontres d'habitants et partenaires.

Nous avons utilisé du « phoning », des accueils hors les murs, du porte-à-porte, des questionnaires diffusés *via* les écoles, les partenaires...

L'ensemble de ces actions a mobilisé cinq salariés et trois bénévoles pour dix interventions de fin septembre à fin novembre 2020. Au résultat, nous avons rencontré physiquement 85 familles représentant un échantillon de la population du Grand quartier de 362 personnes.

Les informations recueillies nous renseignent qualitativement sur le quotidien de ce territoire.

“

1

LES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE D'INTERVENTION

1.1 LES FACTEURS MACRO-ENVIRONNEMENTAUX

Cette présentation synthétique réalisée à partir des données locales de la ville de Châteauroux parues en juillet 2022 reste non exhaustive. L'ensemble des indicateurs nous permettra de percevoir les évolutions et de pouvoir établir des comparaisons dans les parties suivantes.

CHÂTEAUX

La population totale de Châteauroux en 2019 est estimée à 43122 habitants.
Elle est en baisse depuis 2008.

La structure des différentes tranches d'âges est également impactée par une baisse.

Les 60/74 ans connaissent une augmentation et restent cependant moins nombreux que les 30/59 ans et les 0/29 ans.

L'indice jeunesse de la Ville de Châteauroux est de 0.8 en 2018.

LA POPULATION

En 2019, les femmes sont les plus représentées avec 53 % de la population totale. Elles sont plus nombreuses dans toutes les tranches d'âges à l'exception des 0/29 ans où la tendance s'inverse. Plus précisément les hommes sont plus nombreux parmi les 0/19 ans. C'est à partir de 20 ans que les effectifs des femmes deviennent supérieurs et plus l'âge avance plus les écarts grandissent.

En 2008, Châteauroux recensait un peu moins de 22800 ménages pour 21786 en 2019 représentant environ 43122 individus. La répartition entre les ménages d'une personne et les ménages avec familles est respectivement de 48 % et 50 %¹.

Parmi les ménages d'une personne les hommes seuls ont connu une augmentation entre 2008 et 2019. Ils restent cependant moins nombreux que les femmes seules (environ 6200 en 2019).

La structure familiale a connu depuis 2008 des évolutions. Même si les couples avec enfant(s) ou sans enfant étaient et sont les plus représentés, ils subissent une baisse entre 2008 et 2019 au profit des familles monoparentales. En 2019, les familles monoparentales représentent 22 % des ménages avec familles et les femmes sont surreprésentées (19.4 %).

L'ÉCONOMIE

En 2020, le niveau de vie de la population, toutes catégories socio-professionnelles confondues, est estimé à 13.4 €, selon le salaire net horaire moyen. Selon la catégorie les écarts varient de 0.10 € à 12.4 €. L'écart le plus important est celui entre les employés, ouvriers et les cadres. Cet écart grandit entre et à l'intérieur d'une même catégorie selon le sexe. Une femme ouvrière gagnera 14.7 € de moins qu'un homme ayant un statut cadre. C'est aussi chez les cadres que la différence, au profit des hommes, est la plus importante (4 €). La catégorie socioprofessionnelle la plus représentée est celle des retraités puis des employés.

Le revenu annuel médian disponible par unité de consommation est de 19 520€ en 2019. Aussi, 21 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté monétaire (soit 1102€ par mois). Il était de 14.6 % en 2018. Ce taux varie selon l'âge passant de 34 % pour les moins de 30 ans à 8 % pour les plus de 75 ans.

Concernant la population active et l'attractivité du territoire, l'indicateur de concentration des emplois² évolue positivement depuis 2008, passant de 145.9 à 150.6 en 2019. Cela fait de Châteauroux une ville qui concentre une grande partie des emplois, un pôle d'emploi. Une nuance est à apporter

concernant le nombre d'actifs ayant un emploi et résidant sur Châteauroux qui baisse depuis 2008. Cela pourrait coïncider en partie avec la perte de population au profit des communes avoisinantes.

Les inactifs sont en baisse entre 2008 et 2019 et plus précisément chez les étudiants et retraités. En revanche les autres inactifs³ sont en légère hausse. Les actifs augmentent depuis 2013 (72.3 % en 2019) avec une stagnation des chômeurs (13 %) et une petite hausse des actifs ayant un emploi. Le taux de chômage est stable depuis 2008 et est estimé à 18 %. Il est en baisse chez les 15/24 ans même s'ils restent les plus nombreux.

Entre 2008 et 2019 nous noterons des augmentations du taux de chômage de 4 et 7 points respectivement chez les 25/54 ans et le 55/64 ans.

¹ 1% autres ménages sans famille

² L'indice de concentration de l'emploi mesure le rapport entre le nombre d'emplois total proposés sur un territoire et le nombre d'actifs occupés (actifs en emploi) qui y résident. Cet indicateur permet d'apprécier la fonction de pôle d'emploi ou la fonction résidentielle d'un espace. Si cet indice est supérieur à 100 alors le nombre d'emplois proposés localement est plus important que le nombre d'actifs qui y résident et qui ont un emploi.

³ Autres inactifs : moins de 15 ans, hommes et femmes au foyer et personnes en incapacités de travailler.

1.2 LES FACTEURS MÉSO-ENVIRONNEMENTAUX

Situé au nord de la ville, le territoire se compose de 4 sous quartiers :

SAINT-CHRISTOPHE, LES ROCHEFORTS, VAUGIRARD ET BELLE-ISLE.

En 2020 sa population était estimée à 4341 personnes. Selon le découpage en Iris de l'Insee le grand quartier est divisé en deux Saint-Christophe / Les Rocheforts et Vaugirard / Belle-Isle. Le grand quartier est plutôt bien équipé (annexe 2).



La population du grand quartier est en augmentation depuis 2016.

En 2020 nous dénombrons 4341 habitants dont 2190 sur l'iris Vaugirard - Belle-Isle / 2150 sur Saint-Christophe - Les Rocheforts (Insee 2020).

Depuis 2016, il s'opère un **rééquilibrage de la répartition des ménages et de la population** qui la compose. Auparavant les quartiers St Christophe et Les Rocheforts étaient les plus peuplés. Le grand quartier est composé de 2265 ménages. La répartition des ménages d'une personne et ménages avec familles est sensiblement la même que celle de Châteauroux (47 % / 50 %). La structure est aussi identique à savoir plus de ménages d'une personne composés par des femmes. Les ménages avec familles suivent également le même cheminement hiérarchique, les couples sans enfant, les couples avec enfants puis les familles monoparentales, ils représentent environ 3100 personnes soit 1140 ménages.

La structure des tranches d'âges est différente à celle de la ville. Les plus de 64 ans sont plus nombreux que les 0/19 ans. L'indice jeunesse du grand quartier est de 0.7 en 2018 (ville 0.8 en 2018).

Tout comme à Châteauroux, en 2017, les retraités sont la CSP la plus représentée avec 37 % (sous-entendu 63 % pour les actifs). La catégorie la plus importante parmi les actifs est celle **des employés** (16 %) suivi **des ouvriers** et **des professions intermédiaires** (12 % chacune). **Donc un grand quartier avec une grande partie de la population (70 %) avec des revenus parmi les plus bas.** (cf : facteurs macro environnementaux : niveau de vie de la population).

En 2017 et parmi les actifs, **les chômeurs** représentent 20 % des actifs du grand quartier avec une répartition équitable hommes et femmes (49 % / 51 %).

En 2020, le **nombre d'allocataires** du territoire (1129) représente 13% des allocataires de la ville. La distinction entre les deux iris est équitable. Nous noterons que les allocataires isolés sans enfant sont équitablement répartis sur l'ensemble de ce territoire. Ils sont les plus nombreux suivis des familles monoparentales.

Pour note, 78 % des adhérents du centre socioculturel résident sur le grand quartier et 49 % d'entre eux proviennent de Vaugirard.

Au-delà des données statistiques nous pouvons compléter cet état des lieux grâce aux questionnaires, rencontres des habitants que nous avons réalisé au dernier trimestre 2020 et aux accueils hors les murs en 2021.

Pour mémoire, 85 familles (soit 362 personnes) ont répondu aux questionnaires, cela correspond à un taux d'échantillonnage de 4 %⁴ Les résultats suivants ne sont donc pas des certitudes mais dessinent une tendance.

78 % des personnes ayant répondu au questionnaire **se sentent bien dans leur logement.** Plus de la moitié habite en maison et 35 % sont propriétaires. Parmi les **12 %** des personnes ayant répondu **se sentir mal dans leur logement**, une majorité habite **le quartier Vaugirard** et elles sont toutes locataires d'un appartement.

Nous pouvons noter une augmentation de **la fréquentation des enfants dans les 4 écoles du grand quartier** (annexe 3). De façon générale, quasiment tous les enfants sont scolarisés jusqu'à l'âge de 17 ans. C'est à partir de 18 ans que nous remarquons une baisse considérable (+de 50 %) de jeunes non scolarisés (source Insee 2016).

En ce qui concerne **les déplacements** nous observons que sur l'ensemble du territoire ils se font principalement à pied (pour faire des courses ou aller chercher les enfants à l'école). Pour se rendre au travail les habitants utilisent plutôt leur voiture. Cela est confirmé par les données Insee de 2017 où 77 % des actifs ayant un emploi déclarent utiliser un véhicule motorisé dans cette situation. Nous constatons que les bus sont très peu utilisés. Certains usagers nous signalent un manque de bus et des horaires peu adaptés.

Les habitants ont besoin de faire **garder leurs enfants** essentiellement quand ils se trouvent au travail et en grande majorité le matin (77 %). Nous avons recensé, via le Relais des Assistantes Maternelles, 21 assistantes maternelles sur le grand quartier. Elles ont en moyenne des agréments pour 4 enfants, ce qui représente 84 enfants gardés soit 25 % de la population des 0-5 ans (source Insee 2016).

Sur l'ensemble du territoire **23 % des personnes ayant répondu au questionnaire ne partent pas en vacances.** Il s'agit autant de personnes seules que de couples avec plusieurs enfants. Les autres nous informent partir en moyenne une voire deux fois en vacances et principalement l'été.

⁴ Calcul effectué sur le nombre de ménage de 2017 soit 2265

1.3

LES FACTEURS MICRO-ENVIRONNEMENTAUX

Grâce à la connaissance de terrain du groupe projet, l'étude des statistiques de l'Insee reste à relativiser. Chaque quartier dispose de spécificités historiques et sociodémographiques qui peuvent atténuer la lecture de ces données (différence Vaugirard et Belle-Isle). Nous centrerons notre récit principalement sur le questionnaire, l'apport de données des bailleurs sociaux mais aussi de la CAF de l'Indre. Nous ferons apparaître les sujets qui diffèrent des présentations précédentes concernant la ville et le grand quartier (tranches d'âges, répartitions sexuées...). Cela permettra d'éviter les redites, éclaircira nos propos et favorisera une analyse plus fine pour certaines thématiques.

Une partie de Vaugirard, des Rocheforts et Saint-Christophe est classée en quartier politique de la ville (QPV). Pour chaque Iris nous intégrerons les données du QPV. Pour mémoire en 2018 sa population était estimée à 1503 habitants.



VAUGIRARD / BELLE-ISLE

Selon les retours du questionnaire, à Vaugirard, même si les habitants qualifient majoritairement leur quartier de calme et agréable, ils le trouvent excentré du reste de la ville avec aucun commerce de proximité (fermeture de l'épicerie au cœur des immeubles en 2018). Les bus sont très peu utilisés. Du côté de Belle-Isle les habitants soulignent le côté nature très agréable et la proximité avec le centre-ville.

En 2017, proportionnellement les ménages avec familles (54 %) sont supérieurs au grand quartier (50 %), moins de couples sans enfants et plus de familles monoparentales (24 %). **En 2018**, l'indice jeunesse de Vaugirard - Belle-Isle est de 0.8.

Après les retraités, la PCS la plus représentée est celle des employés avec 22 %. L'écart entre les ouvriers et employés est du simple au double. Il s'agit d'un quartier avec des revenus parmi les plus bas. Selon les réponses au questionnaire, une partie des habitants est soit sans activité soit en recherche d'emploi. Néanmoins l'ensemble des employés travaillent à temps plein. Les données Insee nous apportent des précisions. Le pourcentage d'actifs comptabilisé dans les chômeurs est de 22% et les femmes sont les plus nombreuses (57 %).

Le nombre d'allocataires CAF **en 2020** est identique sur les deux iris, la population couverte est supérieure sur Vaugirard - Belle-Isle. Les familles monoparentales sont évaluées à 19 %. Le revenu médian **en 2019** est de 18840 €, il est inférieur à celui de Châteauroux (19 520€). Celui du QPV est de 14480 € et le taux de pauvreté atteint 41.2% soit deux fois plus que celui de la ville. Sur Vaugirard et selon les données rapportées par nos questionnaires, 70 % des personnes interrogées sont locataires. Dans l'ensemble elles se sentent bien dans leur logement mais 25 % expriment se sentir mal en citant principalement des problèmes d'isolation (bruit, peu de chauffage) et d'insalubrité sur le quartier. Nous remarquons, d'après **les données de l'OPAC en 2020**, un taux de rotation plus important depuis 2019 (de 7,5 % à 21,25 %, puis une légère baisse en 2020). Du côté de Belle-Isle sur l'ensemble des personnes interrogées, la moitié est propriétaire.

Sur l'ensemble du grand quartier, il y a autant de satisfactions que d'attentes en termes d'animation. Les habitants de la zone à loyer modéré de Vaugirard souhaitent **plus d'animations**, 56 % des personnes trouvent que le quartier est suffisamment animé. Certains proposent des temps conviviaux qui reviennent chaque année afin d'avoir un rituel, comme par exemple carnaval ou Halloween. D'autres encore souhaiteraient participer à des lotos ou concours de belotes.

SAINT-CHRISTOPHE / LES ROCHEFORTS

Les habitants de cet iris sont très satisfaits du cadre de vie. Beaucoup expriment le fait que le nombre de commerces, néanmoins en diminution depuis quelques années, reste très correct (se nourrir, se soigner prendre soin de soi).

Le marché est un vrai plus que beaucoup apprécient, et qui est également très prisé par des habitants des communes environnantes comme Déols, Villers-les-Ormes ou Saint-Maur. « **Ici c'est la campagne en ville** ». Néanmoins, 14 % de cette population, qui habite dans un espace bien précis du quartier trouve celui-ci bruyant et avec un voisinage peu agréable. Un peu plus de la moitié des personnes interrogées estiment que le quartier est assez animé.

Sur les Rocheforts les habitants sont moyennement satisfaits de l'animation du quartier. Ils (82 %) se sentent bien dans leur logement, les 18 % restant expriment posséder un logement trop petit (familles nombreuses), un voisinage bruyant ou encore une mauvaise isolation. Ils sont tous locataires.

D'après les chiffres de l'Insee nous remarquons que ce quartier est légèrement plus vieillissant que le quartier Vaugirard - Belle-Isle, que le grand quartier et que la Ville de Châteauroux. Son indice jeunesse **en 2018** est de 0.6 celui du QPV est de

2,1 **en 2019**. Les ménages d'une personne sont plus nombreux que les ménages avec familles. Comparé au grand quartier et à Châteauroux la répartition est inversée. Les femmes restent toujours les plus nombreuses dans cette catégorie. Pour les ménages avec familles la répartition est similaire à celle de Châteauroux et le taux de familles monoparentales est de 12 %, représentant 21 % de la population des ménages.

Après les retraités, la PCS la plus représentée est celle des ouvriers avec 17 %. Il s'agit donc d'un quartier avec des revenus parmi les plus bas, à tendance vieillissante et ouvrière. Le revenu médian est aussi inférieur à celui de Châteauroux 19 400 €. En 2020, cette partie du grand quartier comptabilise 1129 personnes couvertes par une allocation CAF et 24 % des allocataires sont des familles monoparentales. Ces chiffres augmentent sur le QPV avec 26,9% de familles monoparentales (23 % en 2017) et 47 % d'allocataires isolés **en 2020**.

Les actifs sont supérieurs à Vaugirard - Belle-Isle et les femmes sont plus nombreuses 53 %. Dans la catégorie des chômeurs dont le taux représente 17 %, ce sont les hommes qui sont les plus nombreux 56 %.



2

LES ÉVOLUTIONS «REMARQUABLES» DEPUIS LE PRÉCÉDENT DIAGNOSTIC

Toutes ces données restent à nuancer puisqu'elles sont antérieures à la crise sanitaire. Globalement, nous retiendrons que les facteurs macro-environnementaux dessinent généralement les échelles inférieures (mésos et micros). Il existe cependant des exceptions parfois positives ou qui accentuent les écarts notamment pour le QPV.

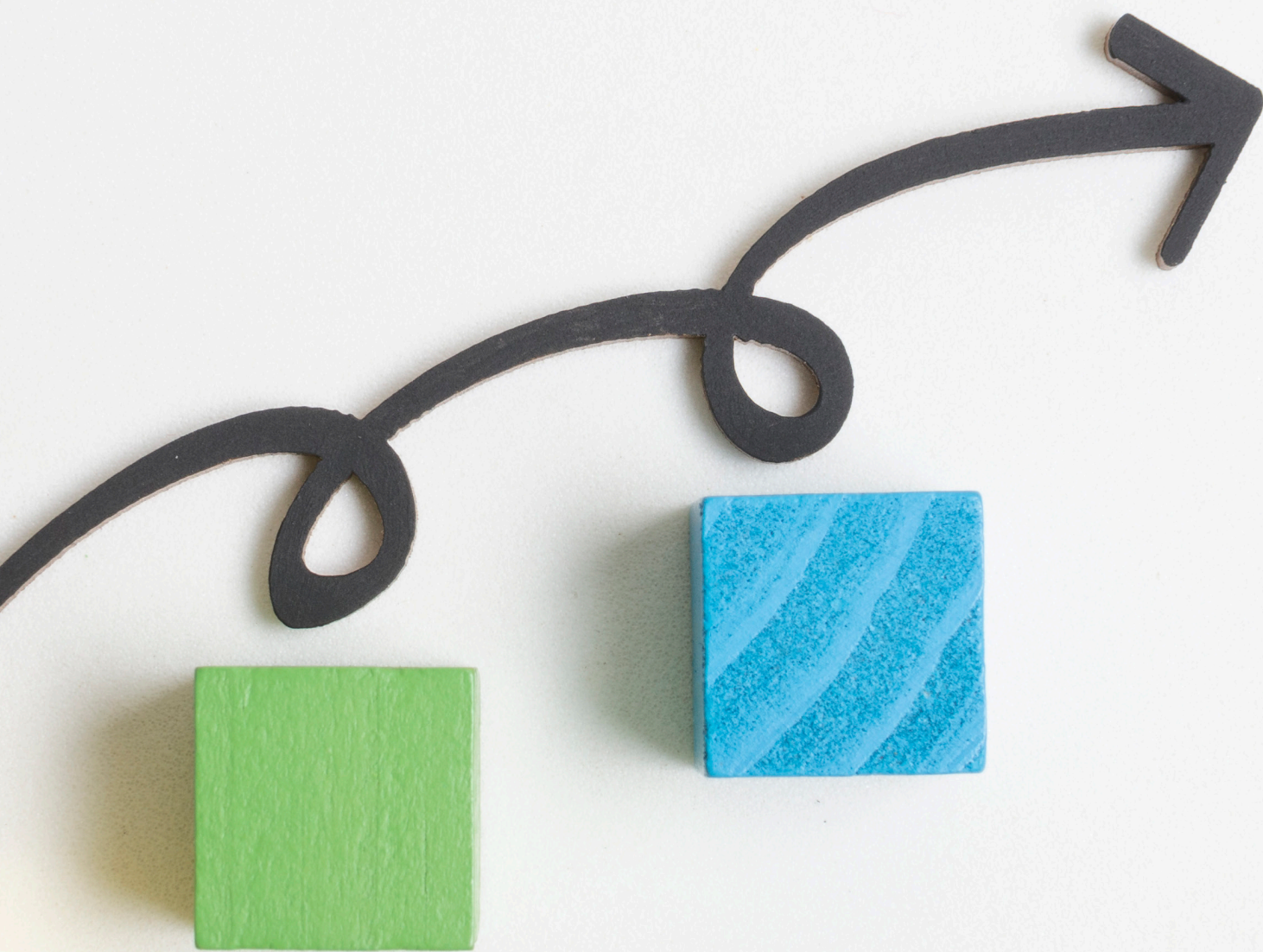
Nous retiendrons, de ces territoires, **une baisse et un vieillissement de la population**. Les PCS les plus représentées étant les retraités et parmi les actifs les employés et les ouvriers. L'indice jeunesse varie selon le niveau du territoire de 0.6 à 1.8 pour le QPV confirmant ainsi le creusement des écarts entre les populations.

Une population féminine plus nombreuse et donc parfois plus impactée (dans les taux d'actifs sur Saint-Christophe, auprès des familles monoparentales sur Vaugirard, niveau de vie, etc...) et qui vit plus longtemps que les hommes.

Un niveau de vie dont le revenu médian est de 19520 € pour la population Castelroussine et de seulement 14480 € pour les résidents du QPV Vaugirard / Saint-Christophe. Le seuil de pauvreté qui augmente depuis 2016 s'accroît selon le territoire passant de 22 % pour la ville à 41 % pour le QPV.

Des habitants qui apprécient leur cadre de vie et la volonté municipale de l'embellir. Un territoire qui concentre de plus en plus des emplois (indicateur de concentration supérieur à 100 depuis 2008 et taux de chômage stagnant depuis 2013).







IV

LES ORIENTATIONS

”

Afin de poursuivre les phases suivantes nous avons établi une matrice reprenant les forces, faiblesses, risques et opportunité (SWOT : strengths, weaknesses, opportunities, threats).

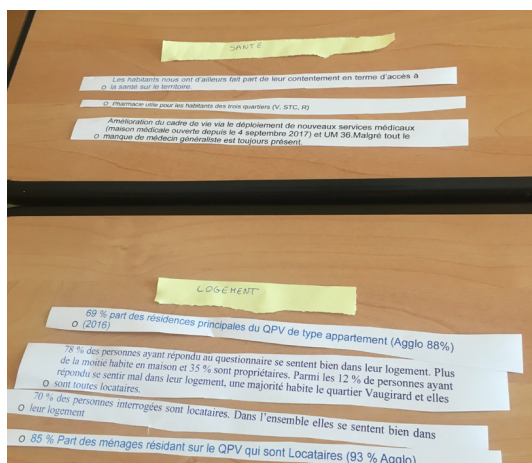
Les deux premiers items (forces, faiblesses) concernent le centre socioculturel et les risques et les opportunités synthétisent notre territoire d'intervention et la ville de Châteauroux.

“

FORCES

(Internes au Centre)

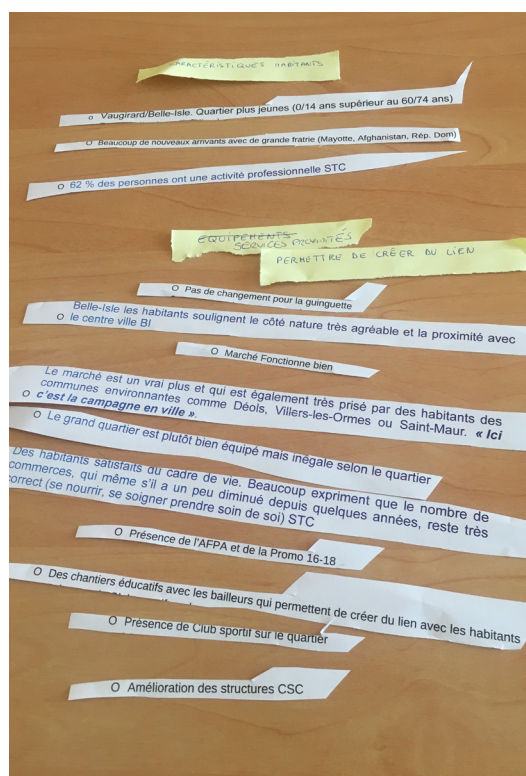
- Des habitants qui s'impliquent (*autonomie*) et des bénévoles engagés (*formation, parcours, valorisation*) dans l'animation de temps forts, du quotidien du centre qui favorisent un mieux vivre ensemble.
- Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie.
- Un accueil dynamisé, chaleureux qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances des besoins des habitants et du projet du centre.
- Une communication repensée, ciblée (*canaux*) et partagée qui a permis une meilleure écoute, information et orientation des habitants.
- Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles.
- Des habitants accompagnés pour passer d'une logique d'activité à une logique de projet par des techniques d'animations participatives et dans une logique d'amélioration continue (*arrêt, évolution innovation d'activités et de projets*).



FAIBLESSES

(Internes au Centre)

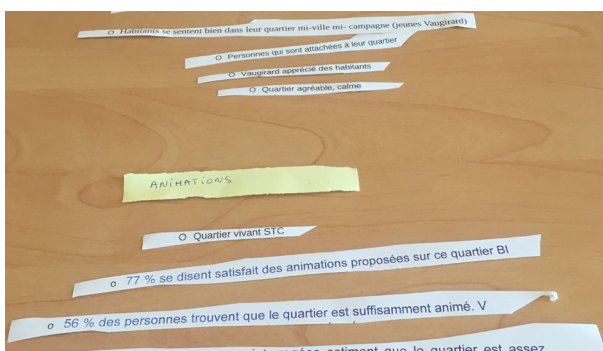
- Un essoufflement d'une partie des habitants dans les actions d'amélioration du cadre de vie au regard des résultats attendus.
- Pas assez de « aller vers ». Une volonté mais prolongement non effectif dû à un manque de temps et des difficultés pour l'équipe à programmer des actions au détriment du quotidien.
- « 'ambiance a changé ». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux aussi bien sur l'implication des adhérents dans la vie du centre (instance de participation, ateliers) que des professionnels sur le concept de centre social.
- De nombreuses sollicitations du réseau auxquelles nous ne pouvons pas toujours répondre.
- Des stratégies de rapprochement du pôle petite enfance et du pôle musique à penser.



OPPORTUNITÉS

(Externes au Centre)

- Une population du grand quartier hétérogène avec des cultures différentes, des générations différentes selon les quartiers, un taux d'activité professionnelle >60 % à Saint-Christophe.
- L'habitat du grand quartier est globalement du locatif. Des habitants qui se sentent bien dans leur logement.
- Un service à la santé qui s'est développé, améliorant la vie des habitants.
- Des habitants (*jeunes et moins jeunes*) attachés à leur quartier dû à une bonne localisation (*ville campagne*) et un sentiment de sécurité.
- Une grande majorité des habitants du grand quartier estiment que leur quartier est suffisamment animé.
- Des services, commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux.
- Des dispositifs, services présents sur le territoire en direction des 16/25 ans.
- 78 % des adhérents du centre socioculturel résident sur le grand quartier et 49 % d'entre eux proviennent de Vaugirard.
- Projet d'aménagement espace SPATZ et plus.
- Volonté de développer à l'échelle de la ville la pratique sportive (*accueil des JO Paris 2024*).
- À l'échelle de la ville une politique de développement durable (*mobilité douce, ville fleurie, pistes cyclables, végétalisation des cours d'écoles...*)



RISQUES/MENACES

(Externes au Centre)

- Un grand quartier en augmentation d'habitants (2020) où les femmes sont plus représentées. Selon les IRIS les jeunes (0/14) et les plus anciens (60/74) sont plus nombreux. La répartition des familles est aussi différente selon les territoires.
- L'absence de généraliste et de spécialiste constitue une difficulté majeure, elle se matérialise par des délais de rendez-vous plus longs. Le COVID a eu un impact sur la santé psychique des habitants qui tend à s'amoinrir.
- La fermeture des commerces de proximité sur le quartier Saint-Christophe se conjugue aux craintes d'autres arrêts de services (*la poste, crédit agricole*). Pour le quartier Vaugirard, cette problématique d'absence de commerces reste récurrente.
- Une mobilité difficile.
40 % des habitants (*Vaugirard*) ne possède pas le permis de conduire. Les horaires et la fréquence des bus actuels sont à la fois trop faibles et mal positionnés. L'axe principal rue de Vaugirard cristallise des difficultés d'accessibilité et de cheminement des piétons (*poussettes, ...*).
- Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (*loisirs, droits*).
- Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées.
- Difficultés liées aux évolutions technologiques dans le suivi de la scolarité accentuées si on ne maîtrise pas les codes et la langue.
- Des opportunités d'animations (*activités, soirées, jeux pour enfants*) à multiplier sur Vaugirard et pour les personnes isolées, âgées.
- L'habitat collectif concentre les difficultés (*isolation, bruyant, insalubre*). Les nouveaux arrivants ne restent pas.
- Des aspirations de la jeunesse (*post-covid*) inconnues.

1

LES ENJEUX

En juin, lors de quatre séances en grand groupe nous avons relié les remarques des quatre items de la matrice SWOT par thématiques. Nous nous sommes également appuyés de divers documents provenant de la Fédération nationale et régionale des centres sociaux (démarche congrès, transition environnementale), des orientations de la Ville de Châteauroux (projets structurants, développement durable, etc...) mais aussi de réflexions du groupe projet.

Pour dégager les enjeux de territoires nous avons, toujours en groupe projet, d'abord procédé à une explication de ce qu'était un enjeu en amenant les participants à se poser la question : « **Qu'est-ce qui est à perdre ou à gagner ?** ». Pour compléter les explications et avoir une même vision de l'attendu nous avons également mentionné qu'un enjeu pouvait être :

**Un acquis fragilisé, menacé,
À PROTÉGER**
(Paysage, ressources, biodiversité, etc.)

**Un potentiel peu exploité,
À VALORISER**
(Réhabilitation habitat, emprises délaissées, friches, etc.)

**Une faiblesse ou une fragilité
À AMÉLIORER**
(Sous-équipement, sécurité des biens et des personnes, fragilité d'une frange de la population, etc.)

”

Avant de commencer l'exercice, nous avons demandé à chacun quels étaient pour eux les enjeux de société à venir. Avec l'ensemble de ces ressources nous avons dégagé et vous retrouverez en annexe 4 l'explication de la construction des enjeux suivants :

“

AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AUX SOINS

De prime abord, le centre socioculturel ne dispose que de très peu de ressources pour agir sur cet enjeu. Accompagner, orienter, sensibiliser seraient des possibilités. En matière de santé l'OMS définit trois niveaux de prévention. Les niveaux deux et trois concernent le domaine médical et nécessitent l'intervention de spécialistes. En revanche le niveau 1 dit prévention primaire regroupe : « *l'ensemble des actes visant à diminuer l'incidence d'une maladie dans une population et donc à réduire les risques d'apparition de nouveaux cas* ».

Ainsi entendu, et en mobilisant les acteurs concernés (service hygiène et santé publique), le centre de par son action peut agir à son niveau. C'est déjà le cas sur certaines actions en lien avec l'alimentation (cf. *axe famille du projet social*), et toutes actions qui permettent aux habitants de se sentir mieux.

INCLUSION DE LA JEUNESSE

La crise sanitaire a fortement impacté les jeunes qui en temps ordinaire connaissent déjà des difficultés.

Selon l'approche (sociologique, psychologique, juridique) on parlera de jeunes, d'adolescents, mais le dénominateur commun reste une période de changement. On repère une période d'opposition mutuelle entre jeunes et adultes, qui reflète surtout une incompréhension réciproque.

Inclure les jeunes dans le monde des adultes et vice versa sous-entend que chacun puisse accepter l'autre. Le centre socioculturel avec les acteurs locaux (PIM, service de prévention spécialisée) peuvent être facilitateurs, médiateurs de ces relations.

DÉVELOPPEMENT DE LA CITOYENNETÉ

Au-delà de la définition stricto sensu « *la citoyenneté est le lien social qui réunit une personne et l'État, et qui permet à cette personne de bénéficier de ses droits et d'accomplir ses devoirs civiques et politiques* », nous entendons par « citoyenneté » le fait d'adopter un comportement citoyen. C'est-à-dire aller au-delà de ses droits et devoirs civiques : c'est être responsable et autonome, individuellement et collectivement et se forger son libre arbitre. Intimement lié à la participation, au pouvoir d'agir, cet enjeu peut se traduire sur le terrain par un engagement dans la vie du centre, dans les instances de démocratie participative, par du bénévolat.

DYNAMISATION DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Cet enjeu est dans la continuité des actions engagées dans le cadre de l'ancien projet notamment de par notre fonction **d'accompagnateur des habitants dans l'amélioration du cadre de vie**. Comme énoncé dans l'évaluation du précédent projet, une véritable dynamique s'est constituée avec des habitants relais mais aussi des acteurs du territoire (Conseil Citoyen) qui ont pu agir sur des problématiques de logement, d'aménagement de l'espace.

Aussi nous nous engageons dans une démarche de développement durable qui est un enjeu de la ville mais aussi de la Fédération régionale des centres sociaux : « *La transition écologique invite tous les citoyen.ne.s à définir et mettre en œuvre un projet de société plus équitable. Elle s'impose comme une nécessité pour préserver notre avenir et notre*

capacité à vivre ensemble.

Les centres sociaux, de par leur valeur et leur manière de faire, doivent prendre en compte ces changements majeurs et permettre à l'ensemble des habitant.e.s d'investir pleinement un projet de société durable.

Les centres sociaux sont des acteurs incontournables au côté des habitant.es pour accompagner cette transformation.

Il s'agit donc pour nous d'enrichir l'éducation populaire d'une « écologie populaire ».

Nous avons à saisir la transition écologique comme un nouveau levier de transformation, individuelle, sociale et sociétale ainsi qu'un moyen de dynamiser le projet social (...) »⁵.

RENFORCEMENT DU LIEN SOCIAL

Face aux multiplications de situations qui tendent à diviser les groupes et les personnes (climat inter et intra-communautaire tendu), les âges (jeunes et moins jeunes), les catégories sociales (creusement des écarts de niveau de vie), le risque est grand d'assister à un repli sur soi.

Paul BLANBQUART évoquait au sujet de la société de demain :

« Il faut se retrouver dans une culture qui donne sens à tout ce qu'on le fait, sans pour autant s'enfermer en elle mais pour pouvoir communiquer, il est à c'est égard très significatif que l'on parle souvent indistinctement de multi, trans et interculturalité, car c'est trois termes sont incompatibles.

Dans le premier cas, on a affaire à de multiples cultures qui se juxtaposent (...) Dans le deuxième, toutes les identités collectives sont traversées par des flux (...) amalgamées dans une unité molle sur laquelle personne ne peut s'appuyer pour exister (...) Dans le troisième, les diverses origines s'ouvrent les unes aux autres (...) chacune se réinterprète à neuf(...), provoquant des échanges stimulants et féconds...pour le bien d'une humanité à la fois commune et foisonnante. »⁶

C'est selon ce troisième cas que le centre socioculturel peut envisager son mode opératoire. Il doit se situer à l'interstice des uns et des autres et faciliter les rencontres, les échanges qui permettent de garder, d'entretenir et développer les liens.

AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE LOGEMENT

En tant que centre socioculturel notre action pourrait consister à écouter les problématiques collectives que rencontrent les habitants. Dans un second temps l'activation du réseau des acteurs concernés pourrait permettre de confronter les besoins des habitants aux solutions existantes et pouvant être mises en place. Le centre pourrait avoir **un rôle de médiateur, facilitateur** dans la résolution de difficultés. En filigrane, la question du vivre ensemble, du lien social subsiste.

Les enjeux de territoire résument les préoccupations exprimées par les habitants et les acteurs du grand quartier. Certes ces préoccupations ne sont pas exhaustives et restent évolutives selon les événements locaux, nationaux, internationaux. Pour exemple, même si nous avons constaté un creusement des niveaux de vie, le contexte d'inflation nous invite à rester vigilants quant au glissement de certaines préoccupations.

Au vu de certains enjeux à l'instar de l'amélioration de l'accès aux soins, le centre socioculturel ne dispose pas de compétences nécessaires. Cependant des actions sont envisageables et le partenariat et sa coordination doivent permettre une réponse plus globale.

C'est pourquoi, la définition des orientations (axes stratégiques) nous permettra de préciser nos axes de travail et notre niveau d'intervention.

⁵ FRCS Centre Val de Loire : Extrait du texte LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE « Anticiper 2030, c'est agir maintenant ! »

⁶ Blanquart Paul, Une histoire de la ville, édition La Découverte et Syros, Paris, 1997, p 181.

2

LES ORIENTATIONS PRINCIPALES

RAPPEL DES ENJEUX

L'INCLUSION
DE LA JEUNESSE

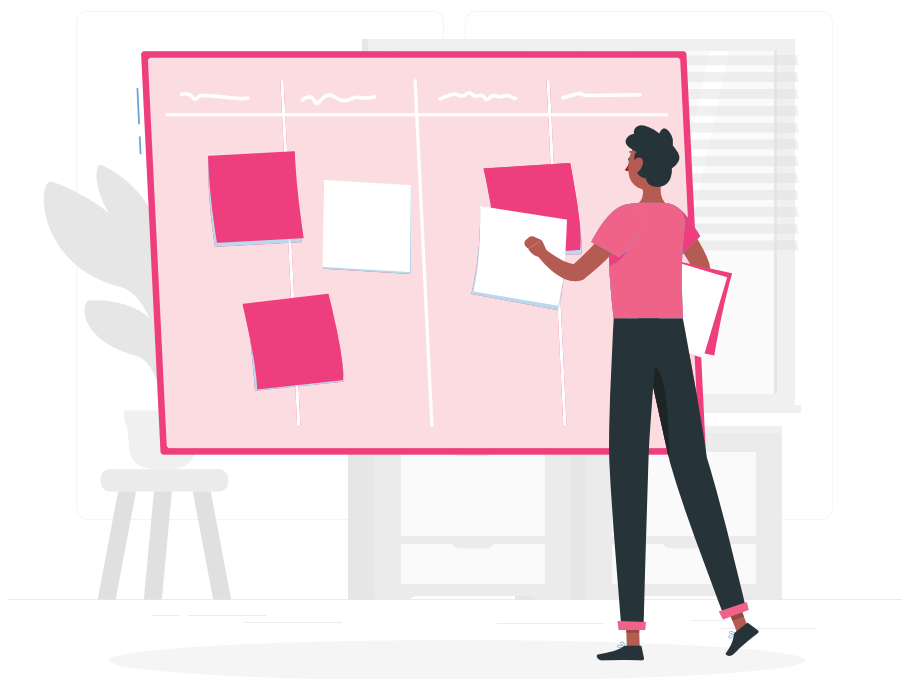
LA DYNAMISATION DE
L'AMÉNAGEMENT D'UN TERRITOIRE
ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'AMÉLIORATION DE L'ACCÈS
AUX SOINS

LE DÉVELOPPEMENT
DE LA CITOYENNETÉ

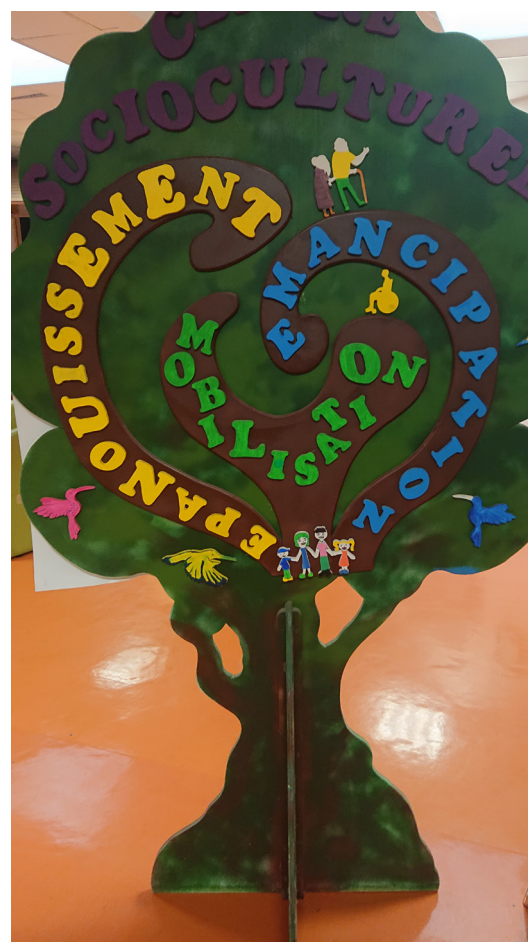
LE RENFORCEMENT
DU LIEN SOCIAL

L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS
DE LOGEMENT



Pour définir les axes stratégiques nous avons commencé par la rédaction d'objectifs en relation avec les remarques de la matrice SWOT.

Nous avons effectué ce choix afin de garder mobilisé l'ensemble du groupe projet sur des aspects opérationnels (objectifs et actions), sur du concret. Par la suite et après avoir regroupé les objectifs nous avons pu décliner les axes et objectifs généraux suivants :



Axe 1

Un accueil inconditionnel pour permettre à chacun de grandir.



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Accompagner et favoriser l'accès aux droits pour tous, développer un plan de prévention et d'éducation à la santé, développer le pouvoir d'agir des habitants.

Permettre à chacun de grandir sous-entend pour nous de prendre en compte les capacités de chacun. Même si légalement nous sommes tous égaux, la réalité du public que nous accueillons est tout autre. Cet axe regroupe le projet d'accueil inconditionnel dans et hors les murs qui reste transversal à toutes nos actions. Les objectifs généraux sont construits selon une progression (accueillir, faire valoir ses droits, se sentir bien et agir pour soi et ensemble). Il n'y a pas de logique de parcours mais plutôt de trajectoires qui doivent permettre à chacun de s'épanouir.

Axe 2

Une prise en compte de chacun et de demain pour un mieux vivre ensemble.



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Favoriser l'expression des habitants, accompagner l'ouverture culturelle, impliquer les habitants dans une démarche de développement durable.

La démarche envisagée pour cet axe pourrait se résumer par l'expression « ensemble vers demain ».

Pour cela il nous semble nécessaire de connaître les points de vue de chacun et que chacun puisse les exprimer. Afin de favoriser cette expression et de permettre des évolutions de pensées nous croyons que l'**accompagnement culturel** est un objectif incontournable. La démarche de développement durable est quant à elle synonyme d'**agir pour demain**, pour les générations à venir. L'ensemble de ces objectifs a pour finalité l'amélioration du vivre ensemble.

Axe 3

Permettre aux membres de la famille d'être acteurs de leur « mieux être ».



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Faciliter la vie des familles dans leur quotidien, accompagner les parents sur les questions éducatives, accompagner les jeunes dans leurs aspirations, favoriser l'épanouissement des enfants au sein du centre.

L'axe famille intègre toutes les composantes de la famille, les parents en tant que parents mais aussi personnes, les enfants selon l'âge de la vie. Que tous puissent être acteurs de leur « mieux être » afin que la cellule familiale soit propice au développement de chacun. Un accent est mis sur les jeunes et plus particulièrement sur les 16/18 ans. Le travail en partenariat avec le service de prévention spécialisée et le PIM pourrait permettre d'étendre des actions aux 16/25 ans.

Au regard des enjeux notamment celui concernant la jeunesse et le développement durable nous avons acté le fait de les décliner en objectifs. En effet et suite au précédent projet social où l'écocitoyenneté, la culture et la démocratie étaient des démarches transversales à tous les axes, nous avons constaté que cela nécessitait une attention de tous les instants. En revanche, les objectifs restaient une base de travail ancrée dans le développement de notre action.



LE PROJET SOCIAL

Le futur projet social est présenté sous forme de tableaux regroupant :

- L'axe ou orientation stratégique
- Les objectifs généraux et les résultats attendus
- Les objectifs opérationnels et les critères, indicateurs ainsi que la méthode
- Les pistes d'actions et des points de vigilance



Nous avons, pour plus de praticité, intégré les indicateurs dans cette partie. Cela nous permet d'avoir à l'esprit à quel but doit répondre l'objectif opérationnel. Nous développerons ce point dans la partie relative à l'évaluation.



UN ACCUEIL INCONDITIONNEL POUR PERMETTRE À CHACUN DE GRANDIR

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Accompagner et favoriser l'accès aux droits pour tous.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que notre action permette aux habitants de déposer des demandes auxquelles ils ont droit.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D' ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Un service à la santé qui s'est développé, améliorant la vie des habitants. L'absence de généraliste et de spécialiste (kiné) constitue une difficulté majeure (délais de rendez-vous plus longs). Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. Des dispositifs, services présents sur le territoire en direction des 16/25 ans. Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles. Pas assez de « aller vers ». Un accueil dynamisé, chaleureux qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances des besoins des habitants. Puis «L'ambiance a changé». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux sur le concept de centre social. Une communication repensée, ciblée qui a permis une meilleure écoute, information et orientation des habitants.	Re-dynamiser la fonction accueil. Renforcer nos actions hors les murs sur le grand quartier. Accompagner, informer, orienter, dans les démarches de la vie quotidienne. Favoriser l'accès au numérique en lien avec les partenaires.	Questionnaire de satisfaction semestriel. Nombre d'actions suite aux accueils hors les murs. Nombre de participants. Type et nombre de démarches accomplies (administratives, loisirs, études, emploi...) par le Centre. Nombre et type de demandes.	Une posture commune. Planification bi-mensuelle. Reprise du fichier de suivi. Fichier de liaison pour assurer une meilleure transmission d'informations et de prise en charge. Démarches quotidiennes gérées par la personne d'accueil.	Définition collective de l'accueil (sens, posture, planification, animation). Reprise du parcours d'accueil, présentation des lieux, des activités, des valeurs et du projet (à remodeler). Relance du groupe accueil (protocole du centre). Programmation collective des AHM (diffuser de l'information ou écouter pour recevoir). Recensement des aides possibles selon le public (création d'un registre) et redéfinition de nos interventions (en lien avec les acteurs). Création de temps d'information animés par les partenaires (collège pour l'octroi des bourses). Ateliers numériques. Mise en place d'une salle informatique avec un accompagnement (BGE, CIDFF...). Développement des ateliers d'alphabétisation, de français en lien avec le CRIA. Utilisation de l'accès à « Soliguide ».	Lien avec les assistantes sociales et le centre communal d'action sociale pour qui fait quoi et comment nous informons-nous ? Ateliers informatiques techniques (excel, word), à déléguer aux partenaires mais sur le centre dans une logique de liens. Suivi AHM fichier à remplir et retour en équipe.

AXE
1

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Développer un plan de prévention et d'éducation à la santé selon les besoins des sous quartiers.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que les actions mises en place par sous quartiers correspondent aux besoins des habitants.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D' ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Un service à la santé qui s'est développé, améliorant la vie des habitants. «L'ambiance a changé». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux aussi bien sur l'implication des adhérents dans la vie du centre (instance de participation, ateliers) que des professionnels sur le concept de centre social. Climat (intracommunautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles. Volonté de développer à l'échelle de la ville la pratique sportive (Paris 2024). À l'échelle de la ville une politique de développement durable (mobilité douce, ville fleurie, pistes cyclables, végétalisation des cours d'écoles...). L'absence de généraliste et de spécialiste (kiné) constitue une difficulté majeure. Elle se matérialise par des délais de rendez-vous plus longs. Le Covid a eu un impact sur la santé psychique des habitants qui tend à s'amoinrir.	Collaborer avec les acteurs à la définition d'un plan d'actions. Sensibiliser les familles et les habitants à différentes thématiques. Développer la pratique d'activités physiques.	Effectivité du groupe et composition (ratio habitants / techniciens). Nombre d'ateliers mis en place et de participants. Impact des sensibilisations sur les pratiques individuelles et collectives (familles, amis...). Nombre de participants et évolution.	Coordination des actions de chacun et actions communes. Rapport d'activité annuel. Questionnaire amont / aval (A/A) pour actions spécifiques mais aussi sur les ateliers du centre. Questionnaire (A/A).	Création d'un groupe santé (habitants, CLS, CCAS, CARSAT, MSA...). Amélioration du repérage des besoins pour établir un planning d'intervention. Projet jeux - école Jean Racine, centre socioculturel, CAS, DRE...sur les écrans. Temps fort annuel selon une thématique et des animations par sous quartier. Mise en place de thèmes de sensibilisation en lien avec la santé (CLS, service d'hygiène et santé publique de la ville, infirmière PMI...). Sensibilisation aux thématiques choisies avec les acteurs à l'échelle du grand quartier. Intervention du service des sports (une éducatrice) lors d'activités sportives en lien avec les ateliers alpha, cuisine, marche. Projet Gym Santé.	Articulation avec le CLS et adaptation des projets aux besoins du territoire. Périodicité des animations. Évolution de la pertinence de la continuité de certaines activités.





OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Développer le pouvoir d'agir des habitants.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que des habitants prennent des responsabilités dans d'autres lieux, d'autres instances.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Un essoufflement d'une partie des habitants dans les actions d'amélioration du cadre de vie au regard des résultats attendus. Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie. Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). Des opportunités d'animations (activités, soirées, jeux pour enfants) à multiplier sur Vaugirard et pour les personnes isolées, âgées. Une grande majorité des habitants du grand quartier estiment que leur quartier est suffisamment animé. Des habitants accompagnés pour passer d'une logique d'activité ou de service à une démarche de projet par des techniques d'animations participatives et dans une logique d'amélioration continue (arrêt, évolution, innovation, d'activités et de projets). Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles. Projet d'aménagement espace SPATZ et plus.	Faciliter l'implication des habitants en impulsant une dynamique.	Des habitants proposent et s'impliquent dans l'organisation d'actions (nombre et nouveaux bénévoles).	Confier des responsabilités lors des événements.	Des événements à l'échelle du grand quartier et aussi par sous quartiers impulsés par le centre (Noël et fête de l'été). Développement d'animations de rue, délocalisation des ateliers du centre. Repérage des habitants relais via les AHM (prise de contact téléphonique). Relancer le groupe action logement. Valorisation des bénévoles par des journées de formations et des temps conviviaux spécifiques. Accompagnement avec le conseil citoyen dans le devenir de Spatz. Facilitation de liens avec les services, institutions concernés lors de problèmes (bailleurs...). Formation et démarche FAVE (techniciens et habitants) dispensées par la Fédération des CS. Formation de la Fédération des centres sociaux sur les fondamentaux des centres sociaux.	Événements impulsés par le centre vigilance à l'appui des habitants. Bien situer le rôle d'accompagnateur du centre social et donc importance de la posture.
	Développer la prise de responsabilités.	Autonomie des habitants dans leurs actions. Nombre de bénévoles formés.	Récit des trajectoires des expériences et valorisation des capacités.		
	Accompagner la mobilisation des habitants dans l'amélioration du cadre de vie.	Nombre de mobilisations accompagnées et résultats obtenus (selon les objectifs du groupe).	Accompagner l'expérience (réussite, échec). Méthode des petits pas (des objectifs fixés par la personne).		



IMPLIQUER LES HABITANTS DANS UNE DÉMARCHE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Favoriser l'expression des habitants.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que l'expression des points de vue de chacun permette une meilleure compréhension de l'autre.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). Des habitants (jeunes et moins jeunes) attachés à leur quartier dû à une bonne localisation (ville campagne) et un sentiment de sécurité. Un essoufflement d'une partie des habitants dans les actions d'amélioration du cadre de vie au regard des résultats attendus. Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie. Des aspirations de la jeunesse (post-covid) inconnues. Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. Des services commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux.	Renforcer l'écoute active.	Lors d'échanges informels des problèmes individuels apparaissent.	Fichier de centralisation revu en équipe.	Création d'espaces d'expression dans et hors les murs (<i>murs d'expression, porteur de paroles, agora</i>). Poursuite des temps de rencontres habitants / bailleurs selon les besoins. Une personne dans l'accueil pour palabrer. Des animations délocalisées à l'extérieur : café, « p'tits déj », atelier cuisine, jeux... Accueils hors les murs réguliers pour écouter et diffuser, Agora... Formation aux pratiques d'animations de débat.	Être attentif à : « le CSC c'est pour les cas soc ».
	Expliquer, échanger, débattre, s'autoriser le droit aux désaccords.	Pour un même sujet, nombre de points de vue différents et évolutions.	Débat mouvant. La rivière du doute.	Organisation de soirées débats / rencontres. Instance de participation à renouveler. Reprise du parcours d'accueil, présentation des lieux, des activités, des valeurs et du projet (<i>à remodeler</i>). Développement de temps de formations communs (<i>bénévoles / techniciens</i>).	
	Permettre aux habitants de faire remonter leurs problématiques.	Nombre et type de rencontre. Suites données. Retours des participants.	Mettre en relation avec les services de la ville concernés. Accompagner et préparer les rencontres.		
	Expliquer et échanger sur les valeurs et principes des centres socioculturels et républicains.	Les adhérent(e)s sont sensibilisé(e)s.	Des rencontres dans les ateliers et bilan collectif en fin de saison.		



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Accompagner l'ouverture culturelle.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que notre action permette aux habitants de mieux accepter autrui.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Un accueil dynamisé, chaleureux qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances des besoins des habitants. Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). Des habitants (jeunes et moins jeunes) attachés à leur quartier dû selon eux, à une bonne localisation (ville campagne) et un sentiment de sécurité. Des opportunités d'animations (activités, soirées, jeux pour enfants) à multiplier sur Vaugirard et pour les personnes isolées, âgées. Des habitants accompagnés pour passer d'une logique d'activité ou de service à une logique de projet. Une mobilité difficile (permis, véhicule sur Vaugirard), horaires et fréquence des bus (faibles et inadaptés). Des aspirations de la jeunesse (post-covid) inconnues. Des services commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux.	Faire évoluer ses représentations sur ce qui est différent.	Évolution de points de vue sur des représentations, des références culturelles innées ou acquises.	Favoriser la rencontre, l'interaction avec l'autre.	Échanges et débats : de la discussion informelle à la confrontation organisée d'avis et d'idées. Produire pour soi : vidéo (court métrage) musique (single/compilation), autres disciplines (peinture, danse...). Partage entre pairs : produire collectivement (ateliers de pratiques artistiques...).	Être attentif au fait que chaque individu est « chargé » de ses propres valeurs et attributs culturels. Rester bienveillant aux capacités de chacun en matière de création artistique. Respecter le droit au retrait : pas d'obligation de production, d'exigence technique.
	Susciter et accompagner la curiosité aux cultures.	Des habitants demandent à aller voir des actions peu connues.	Favoriser la découverte en renforçant l'accès aux cultures par une programmation d'activités mixtes.	Se (re-) présenter dans un lieu sécurisant : le centre socioculturel, le quartier, temps forts associés aux ateliers (expositions, auditions...), aux projets de chaque secteur du centre. Se (re-)présenter plus loin : autre(s) centre(s) socioculturel(s), lieux culturels, quartier(s), autres villes.	
	Créer les conditions propices à l'appropriation de la nouveauté.	Organiser un contexte sécurisant et adapté à chacun.	Organiser et mettre en œuvre un environnement propice à l'expérimentation.	Mise en valeur des créations : « Festi'quartiers », « Quartier d'été »... Participation aux propositions culturelles et artistiques : expositions, spectacles, comédie musicale, concerts/auditions : Litzomanias, Nour'afrika, MLC, Equinoxe, l'atelier de la Poissonnerie...	
	S'autoriser la créativité artistique	Nombre et types de pratiques proposées.	Développer les savoirs faire et les savoirs être de chacun.	Sorties : patrimoine, temps rituels avec 14 juillet / Noël / Halloween et actions d'autofinancements.	



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Impliquer les habitants dans une démarche de développement durable.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que notre action participe à la modification des comportements des habitants

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D' ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
La fermeture des commerces de proximité sur le quartier Saint-Christophe se conjugue aux craintes d'arrêts de services (la poste, crédit agricole). Vaugirard manque de commerces. Des services et des commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux. Une mobilité difficile (permis, véhicules, horaires et fréquence des bus). La rue de Vaugirard cristallise des difficultés d'accessibilité et de cheminement. Volonté de développer à l'échelle de la ville la pratique sportive (accueil des JO Paris 2024) et une politique de développement durable (mobilité douce, ville fleurie, pistes cyclables, végétalisation des cours d'écoles...). L'habitat collectif concentre les difficultés (isolations, bruyant, insalubre). Les nouveaux arrivants ne restent pas. Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie. Des habitants (jeunes et moins jeunes) attachés à leur quartier dû à une bonne localisation (ville campagne) et un sentiment de sécurité. Projet d'aménagement espace SPATZ et plus.	Sensibiliser à la mobilité douce. Impulser des actions favorisant des économies. Sensibiliser les habitants dans la protection des écosystèmes du territoire. Axer les événements dans une démarche de développement durable.	Nombre de nouveaux habitants qui pratiquent le vélo, covoiturage... Nombre d'actions et impact sur les économies réalisées. Les sensibilisations impactent le cadre de vie. Des lieux sont aménagés en ce sens. Type et nombre d'actions durables mise en place.	Questionnaire annuel sur la mobilité. Valoriser les économies réalisées (neuf / occasion, financières...). Lien avec la GUSP (évolution). Diagnostic en marchant et production d'un support pédagogique. Démarches mises en place (monnaie, zéro plastique...) à impulser et à poser en réflexion aux organisateurs.	Projet « Mo'girard » : • Vélo école, • Atelier réparation, • Prêts achats échanges de vélo et matériel (Château' Roule, rue de la gratuité). Mise en relation d'habitants pour des échanges de services (création d'un support et d'un réseau) covoiturage, courses, jardinage... Des marches propres régulières (avant ou après vacances) organisées en concertation avec les acteurs (conseil de grand quartier, conseil citoyen...). Atelier univers culinaire et alpha avec le service des sports de la ville. Développement d'ateliers DIY (fait soi-même) : • Atelier de recyclage (vêtements, appareils électroménagers, mobiliers...), • Tri sélectif, compost, • Jardin collectif. Sensibilisation et/ou accompagnement à des groupements d'achats. Soirées sur les thématiques de l'eau, de la faune et de la flore (CPIE, espaces verts villes, Indre nature...). Sensibilisation et implication des ACM et CLAS : (recyclage, débats philosophiques et ateliers sur les énergies).	Articulation et implication des différents acteurs et de leurs actions. Étudier la faisabilité des actions dans un contexte de service municipal voire passer le relais à une association.



PERMETTRE AU FAMILLES D'ÊTRE ACTEUR DE LEUR « MIEUX ÊTRE »

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Faciliter la vie des familles dans leur quotidien.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que le centre soit repéré comme facilitateur dans la vie des familles

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. Le revenu médian en 2019 est de 18840 €, il est inférieur à celui de Châteauroux (19520 €). Celui du QPV est de 14480 € et le taux de pauvreté atteint 41.2 % soit deux fois plus que celui de la ville. Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). L'habitat collectif concentre les difficultés (isolations, bruyant, insalubre). Les nouveaux arrivants ne restent pas. En 2017 et parmi les actifs, les chômeurs représentent 20 % des actifs du grand quartier avec une répartition équitable hommes et femmes (49 %/51 %). Cette répartition est plus favorable aux femmes qui sont 53 % des actifs ayant un emploi. Sur l'ensemble du territoire 23 % des personnes ayant répondu au questionnaire ne partent pas en vacances. Il s'agit autant de personnes seules que de couples avec enfants.	Recenser et prendre en compte les besoins des familles.	Type de demandes dont demandes communes.	Fiche de suivi. Temps d'échanges informels.	Sensibilisation des familles sur les aides existantes en fonction des échéances (<i>bourse à la rentrée avec l'éducation nationale</i>). Diffusion et sensibilisation au « Soliguide ».	Adapter nos actions en fonctions des contraintes des familles (ex : mode de garde des familles mono-parentales). Veille en fonction des sous-quartiers et des besoins spécifiques. Sollicitation et orientation du CIDFF sur des questions relatives à leur champ de compétences.
	Informier, orienter les familles sur l'accès aux droits, les aides existantes (<i>cf axe accès aux droits</i>).	Nombre de familles ayant demandé des aides (type et suivi des demandes). Orientation et retour des partenaires.	Utiliser les groupes existants pour sensibiliser.	Créer des temps forts avec les publics des différents ateliers (fête du pain, etc...).	
	Accompagner les parents dans leurs réflexions pour trouver des réponses à leurs questions.	Nombre de parents accompagnés / an. Les parents testent des solutions.	Echanges d'expériences entre pairs. Intervention d'experts si besoin ou demandes.	Création de temps d'animations spécifiques familles. Programmation régulière d'activités parents / enfants / ados/pros (activités manuelles, sorties...).	
	Impulser et accompagner les familles dans des / leurs projets.	Nombre et type de projets. Source du projet (CSC et/ou habitants).		Projet jeux - école Jean Racine, centre, CAS, DRE. Vacances collectives familles et accompagnement vacances individuelles (si demande). Faciliter la transmission d'expériences par des groupes de paroles : • Poursuite de « Space Family » • Groupe Pères pairs	

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Accompagner les parents sur les questions éducatives.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que les parents identifient la coopération des acteurs éducatifs comme un levier de facilitation de la réussite éducative de leurs enfants

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Une augmentation de la fréquentation des enfants dans les quatre écoles du grand quartier. Tous les enfants sont scolarisés jusqu'à l'âge de 17 ans. C'est à partir de 18 ans que nous remarquons une baisse considérable (+de 50 %) de jeunes non scolarisés. Pas assez de « aller vers ». Une volonté mais un prolongement non effectif dû à un manque de temps et des difficultés pour l'équipe à programmer des actions au détriment du quotidien. « L'ambiance a changé ». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux et du concept de centre social. Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). Ecart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. Difficultés liées aux évolutions technologiques dans le suivi de la scolarité accentuées si on ne maîtrise pas les codes et la langue.	Faciliter les relations entre les parents et les institutions.	Nombre de mise en relation mutuelles.	Un temps de retour avec les partenaires lors du groupe éducation.	Temps de rencontre et permanences régulières avec les différents partenaires (groupe éducation).	Attention aux jugements et à la confidentialité des informations (demander aux personnes concernées). Prendre en compte les besoins spécifiques des familles mono-parentales (garde, échanges).
	Développer les rencontres dans et hors l'école.	Nombre de rencontre dans les écoles. Au moins un projet avec chaque établissement scolaire.	Répertorier les actions annuellement.	Sensibiliser les parents au rôle de représentant de parents d'élèves. Action Parents / goûter. Reprise du café des parents (ACM).	
	Améliorer la coordination des différents dispositifs.	Des projets émergent. Les parents différencient les différents dispositifs.	Questionnaires aux parents et aux institution. Cible du partenariat.	Groupe de paroles dans les écoles et collège. Groupes de soutien à la parentalité « Space Family » et groupe des « Pères pairs ». Poursuite du CLAS et amélioration du travail en partenariat.	
	Impliquer les parents dans la vie des différents services.	Nombre de parents volontaires dans les services.	Sollicitation des parents (ex : devoirs / goûter /pédibus).		



PERMETTRE AU FAMILLES D'ETRE ACTEUR DE LEUR « MIEUX ÊTRE »

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Accompagner les jeunes dans leurs aspirations.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que de nouveaux jeunes sollicitent le centre pour les accompagner dans leurs projets

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
Des aspirations de la jeunesse (post-covid) inconnues. Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. Des services et commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux. Des habitants (jeunes et moins jeunes) attachés à leur quartier du fait d'une bonne localisation (ville campagne) et un sentiment de sécurité. Des dispositifs, services présents sur le territoire en direction des 16/25 ans. Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles. Tous les enfants sont scolarisés jusqu'à l'âge de 17 ans. C'est à partir de 18 ans que nous remarquons une baisse considérable (+de 50%) de jeunes non scolarisés.	Connaître les aspirations de la jeunesse.	Des jeunes et leurs lieux de vie sont repérés. Les actions mises en place correspondent aux besoins.	Carte du territoire et fichier AHM. Discuter pour écouter, reformuler les besoins.	Développement du partenariat PIM, service de prévention pour aller vers les jeunes (AFPA-collège-quartier-club...). Développement du partenariat avec la mission locale et le CRIJ pour l'information Jeunesse.	Adapter les responsabilités confiées aux jeunes selon les capacités (méthode des petits pas). Cohérence du partenariat. Définition claire et reconnue des acteurs, de leurs rôles et du qui fait quoi dans le projet. Adaptation des actions selon les moyens humains (temps, capacités, priorités).
	Fournir des ressources pour les 16/25 ans (emploi, loisirs, scolarité).	Effectivité d'une base d'information. Fréquence d'utilisation.	Fichier de suivi Intervention collège et lycée.	Développement de chantiers avec le service de prévention spécialisée. Création d'un espace 16-25 ans, un accueil hors période déterminée (foyer).	
	Accompagner les jeunes dans leurs projets.	Type et nombre de projets. Impact sur les jeunes.	Récits sur retour d'expériences (avant-après).	Accompagnement à la recherche de stages (collège). Création d'une coordination spécifique jeunesse (Pim, prévention spécialisée, CAS...). Permanence des différents partenaires. Un temps de restitution annuel des projets accompagnés (valorisation).	
	Impliquer les jeunes dans la vie de leur quartier (Cf : Axe 1 objectif pouvoir d'agir)	Des jeunes s'impliquent. Implication dû à des sollicitations ou volontaires	Projets et implications aux événements		



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Favoriser l'épanouissement des enfants au sein du centre.

RÉSULTATS ATTENDUS

Que notre action permette à 50 % des enfants, des adolescents de trouver une réponse à leurs projets

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX	OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	OUTILS / MÉTHODES	PISTES D'ACTIONS	POINTS DE VIGILANCES
La structure des tranches d'âges du grand quartier est différente de celle de la ville. Les plus de 64 ans sont plus nombreux que les 0/19 ans. L'indice jeunesse du grand quartier est de 0.7 en 2018 (ville 0.8 en 2018) et 2,1 pour le QPV en 2019. Une grande majorité des habitants du grand quartier estiment que leur quartier est suffisamment animé. Des services commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux. Des dispositifs, services présents sur le territoire en direction des 16 / 25 ans. 78 % des adhérents du centre socioculturel résident sur le grand quartier et 49 % d'entre eux proviennent de Vaugirard. Une mobilité difficile. 40 % des habitants (Vaugirard) ne possèdent pas le permis de conduire. Les horaires et la fréquence des bus actuels sont à la fois trop faibles et mal positionnés. L'axe principal rue de Vaugirard cristallise des difficultés d'accessibilité et de cheminement des piétons (poussettes...).	Développer l'autonomie des enfants et des adolescents.	Les enfants sollicitent moins les animateurs (nombre et type de sollicitations). Nombre d'enfants qui deviennent parrain.	Parrainage. Responsabilisation des enfants, des adolescents lors des activités. Respect du rythme de chacun.	Rédaction de projets pédagogiques pour chaque secteur reprenant et développant cet objectif général. Programme co-construit (activités des enfants intégrées dans le planning) Mise en place d'une routine temps de parole (Quoi de neuf ? Comment je me sens ?).	
	Susciter la curiosité et l'imaginaire.	Enthousiasme des enfants (ressenti général et nombre d'enfants ne souhaitant pas faire une activité). Mode d'expression des enfants.	Discussions informelles avec les parents sur l'envie des enfants à fréquenter le CSC. Varié / faire découvrir des outils et / ou techniques. Temps de paroles.	Développement des séjours pour l'ALSH (nombre de camps ou nombre de places). Développer un partenariat pour un projet autour du handicap et/ou intergénérationnel. Réflexion autour de l'aménagement des espaces (enfants, adolescents). Mise en place de temps de débats d'expression autour de valeurs (tolérance, respect, paix...).	
	Favoriser l'implication, la prise d'initiatives.	Engagement des enfants, ils demandent à être responsable. Les enfants font part de leurs envies de projets.	Posture de l'animateur « accompagner à faire ». Donner des responsabilités adaptées à l'âge.	Développer davantage le projet « passerelle » entre les groupes. Participation régulière à des ateliers en partenariat avec la médiathèque. Participation aux temps forts (fêtes d'Halloween, Noël, carnaval, musique...).	



Face au turnover de l'équipe, il conviendra **de veiller à former les nouveaux professionnels sur un socle de connaissances commun**, qui pourra aller des fondamentaux des centres sociaux à l'accompagnement de projets d'habitants.

Cette démarche de formation sera indispensable pour s'assurer de la bonne compréhension de tous et de l'appropriation des enjeux d'un centre socioculturel dans un quartier prioritaire. Cette étape s'avère essentielle à la mise en œuvre du futur projet social.

D'autre part, **l'arrivée de nouveaux partenaires et publics sur le territoire** d'intervention nécessite pour le centre d'articuler et d'animer un travail en réseau élargi, tout en maintenant et en étoffant celui déjà développé. Des ponts sont ici à créer, ainsi que de nouvelles coopérations.

4

LA DÉMARCHE MISE EN ŒUVRE POUR CONSTRUIRE
LE NOUVEAU PROJET SOCIAL ET LE PROJET FAMILLE

La construction du projet social y compris l'axe Famille, s'est appuyée sur un système d'aller/retour entre la production du groupe projet et la vérification auprès des habitants.

DURANT LES VACANCES D'AVRIL

Les animatrices et animateurs des ACM ainsi que la référente Famille ont sollicité les parents des ACM via les abaques de Régnier sur leurs besoins (éducatifs, organisationnels, valeurs).



DU 2 AU 12 MAI 2022

Les membres du projet sont allés à la rencontre des habitants par des accueils hors les murs (porteurs de paroles...) afin de recueillir également leurs besoins.

DURANT LA DERNIÈRE QUINZAINE
DE JUIN ET DÉBUT JUILLET 2022

En groupe projet, nous avons pu commencer un travail de reformulation de ces besoins en objectifs. Objectifs selon lesquels nous avons adjoint des résultats attendus et pour d'autres choisi des d'indicateurs.



LE 2 JUILLET 2022

Afin de vérifier notre reformulation nous avons, lors de la fête de quartier, présenté aux habitants un premier résultat. Chacun pouvait aussi émettre des propositions d'actions et laisser ses coordonnées afin d'être recontacté lors de la mise en place de son idée.



Pour la formulation des axes stratégiques et au regard des missions d'un centre social (circulaire CNAF), en groupe projet nous avons réalisé **une carte mentale** regroupant les objectifs qui nous semblaient cohérents et avec une logique de progression.





V

L'ÉVALUATION DU PROJET SOCIAL ET DU PROJET FAMILLE EN CONSTRUCTION

”

Dans notre démarche participative, l'ensemble des étapes de bilans, d'évaluations et de mesure d'impact social seront effectuées en associant les différentes parties prenantes (adhérents, habitants, partenaires).

“

1

L'ÉVALUATION DES OBJECTIFS

1.1

LES MÉTHODES ÉVALUATIVES DES OBJECTIFS

Pour chaque action un bilan sera effectué a posteriori avec les organisateurs.

À chaque objectif opérationnel correspond un ou des critères et indicateurs (cf : *tableau projet social*). Ils nous permettront d'évaluer un niveau d'atteinte. Cela sous-entend de préparer en amont les outils et méthodes également indiqué dans le tableau. Lors de difficultés nous pourrions alors questionner l'effectivité, l'efficacité et l'efficience des moyens mis en oeuvre.

De plus, un premier volet de formation est prévu **en 2023** à destination des professionnels. Il portera spécifiquement sur l'évaluation de projet social pour s'assurer d'une maîtrise par l'ensemble des professionnels des techniques et modalités de l'évaluation.



1.2

LES INDICATEURS D'ÉVALUATION (CF : TABLEAU PROJET)

Les critères et les indicateurs ont été définis afin de pouvoir répondre aux résultats attendus.

C'est l'agrégat des résultats attendus qui nous permettra d'évaluer les trois axes.

OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF OPÉRATIONNELS	CRITÈRES / INDICATEURS	PISTES D'ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS
Accompagner les jeunes dans leurs aspirations.	Connaître les aspirations de la jeunesse.	Des jeunes et leurs lieux de vie sont repérés. Les actions correspondent aux besoins.	Aller vers les jeunes (partenariat PIM, service de prévention). Création d'un espace 16-25 ans.	Que de nouveaux jeunes sollicitent le CSC pour les accompagner dans leurs projets.
	Fournir des ressources pour les 16/25 ans (emploi, loisirs, scolarité).	Effectivité d'une base d'information. Fréquence d'utilisation.	Information Jeunesse (partenariat mission locale et CRIJ). Accompagnement à la recherche de stages (collège).	
	Accompagner les jeunes dans leurs projets.	Type et nombre de projets Impact sur les jeunes.	Développement de chantier avec le service de prévention spécialisée. Création d'une coordination jeunesse (PIM, prévention, CAS...).	
	Impliquer les jeunes dans la vie de leur quartier.	Des jeunes s'impliquent (implications volontaire ou sur sollicitation).	Un temps de restitution annuel des projets accompagnés (valorisation).	

1.3

LA PLANIFICATION



Pour aborder l'évolution du projet nous prévoyons **des points trimestriels** avec l'instance de participation, les techniciens (centre socioculturel) et des habitants du conseil citoyen. Nous étudierons plus précisément **un axe par trimestre**. Les autres seront abordés succinctement par une animation de type « boule de neige ». Chacun visualisera ainsi l'avancé globale du projet. Nous adapterons et modifierons nos interventions selon l'évolution des actions mais aussi en fonction de l'urgence ou de l'actualité.

Ce travail trimestriel sera condensé annuellement dans un rapport d'activité qui évaluera chaque axe du projet.

2

L'ÉVALUATION DE L'IMPACT SOCIAL

2.1 LES MÉTHODES ÉVALUATIVES DE L'IMPACT SOCIAL

Évaluer et valoriser l'impact social de notre action ou plus concrètement les répercussions de celle-ci dans le quotidien des habitants nécessitent d'être formés, voire accompagnés. **Nous envisageons une approche en deux temps.**

Le premier temps est celui du rapport d'activités qui apportera une approche qualitative de nos actions.

Nous pensons dans *un second temps* mettre en relation le rapport d'activité mais aussi d'éventuelles statistiques avec les constats qui nous ont permis de définir les enjeux. Cependant notre action seule ne saurait être révélatrice des évolutions du territoire. L'impact social doit être pensé collectivement. L'outil qui nous semble le plus approprié serait la mise en place d'une démarche de veille sociale qui pourrait aboutir lors du futur renouvellement de projet social à la production d'un diagnostic de territoire partagé.

Enfin, la formation dont les professionnels bénéficieront en 2023 comprendra également un axe sur l'évaluation de l'impact social toujours dans une démarche d'enrichissement de la pratique évaluative.

2.2 LES INDICATEURS D'ÉVALUATION

Le tableau ci-dessous représente pour un axe, l'articulation qui permettra son évaluation. Cette démarche sera reproduite pour chaque axe et nous permettra d'évaluer le projet social. C'est cette évaluation globale qui rapportée aux enjeux et donc aux constats de départ déterminera l'impact social de notre action.

AXE 1	UN ACCUEIL INCONDITIONNEL POUR PERMETTRE À CHACUN DE GRANDIR		
	↓ ✓		↑
	OBJECTIFS GÉNÉRAUX	>>	RÉSULTATS ATTENDUS
	Accompagner et favoriser l'accès aux droits pour tous.	>>	Que notre action permette aux habitants de déposer des demandes auxquelles ils ont droit.
	Développer un plan de prévention et d'éducation à la santé selon les besoins des sous quartiers.	>>	Que les actions mises en place par sous quartiers correspondent aux besoins des habitants.
	Développer le pouvoir d'agir des habitants.	>>	Que des habitants prennent des responsabilités dans d'autres lieux, d'autres instances.

Malgré toutes ces possibilités, il nous semble important de créer une définition d'indicateurs communs selon l'échelle du territoire. Définition commune avec l'ensemble des acteurs intervenant géographiquement sur un périmètre défini. Plus le territoire sera étendu, plus la coordination sera importante et meilleur sera l'impact.

2.3 LA PLANIFICATION

Les deux temps proposés lors de la méthode évaluative constitueront les périodes d'évaluation de l'impact social.

Il s'agira donc de deux approches :

- la première sera annuelle, avec la rédaction du rapport d'activité,
- la seconde sera continue avec une démarche de veille sociale.



VI

FICHES ACTIONS DES ORIENTATIONS PRINCIPALES

”

Les fiches actions seront complétées et détaillées
pour chaque action avec les habitants et participants.

“



UN ACCUEIL INCONDITIONNEL POUR PERMETTRE À CHACUN DE GRANDIR

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	ACTIONS	TERRITOIRE CIBLÉ	PORTEUR DE L'ACTION	PARTENAIRES À ASSOCIER
Re-dynamiser la fonction accueil.	- Définition collective de l'accueil (sens, posture, planification, animation). - Reprise du parcours d'accueil, présentation des lieux, des activités, des valeurs et du projet. - Relance du groupe accueil (protocole du centre).	Centre socioculturel	CSC Vaugirard Saint-Christophe	Fédération des centres sociaux, instance de participation.
Renforcer nos actions hors les murs sur le grand quartier.	Programmation des AHM (diffuser de l'information ou écouter pour recevoir).	Grand quartier		PIM et service de prévention spécialisée.
Accompagner, informer, orienter, dans les démarches de la vie quotidienne.	- Recensement des aides possibles selon le public (création d'un registre) et redéfinition de nos interventions (en lien avec les acteurs). - Création de temps d'informations animés par les partenaires (collège pour l'octroi des bourses). - Utilisation de l'accès à « Soliguide ».	Grand quartier		Circonscription d'action sociale, CCAS, Éducation Nationale... UDAF pour « Soliguide »
Favoriser l'accès au numérique en lien avec les partenaires.	- Développement des ateliers d'alphabétisation, de français en lien avec le CRIA. - Des ateliers numériques. Mise en place d'une salle informatique avec un accompagnement.	Centre socioculturel		BGE, CIDFF
Collaborer avec les acteurs à la définition d'un plan d'actions.	- Création d'un groupe santé(habitants, service hygiène et santé publique, CCAS, CARSAT, MSA). - Amélioration du repérage des besoins pour établir un planning d'intervention - Sensibilisation aux thématiques choisies avec les acteurs à l'échelle du Grand quartier.	Grand quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe	Service hygiène et santé publique, CCAS, CAS, infirmière PMI.
Sensibiliser les familles et les habitants à différentes thématiques.	- Projet jeux école Jean Racine, centre social, CAS, DRE...participation à la diète des écrans. - Temps fort annuel selon une thématique et des animations par sous quartier. - Mise en place de thèmes de sensibilisation en lien avec la santé (...).			
Développer la pratique d'activités physiques.	- Intervention du service des sports (une éducatrice) lors des activités sportives en lien avec les ateliers alpha, cuisine, marche. - Projet Gym Santé.			Service des sports de la ville.
Faciliter l'implication des habitants en impulsant une dynamique.	- Des événements impulsés par le centre (Noël et fête de l'été). - Développement d'animations de rue, délocalisation des ateliers du centre. - Repérage des habitants relais via les AHM (prise de contact téléphonique). - Relancer le groupe action logement.	Grand quartier et sous Quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe	Conseil de grand quartier, Conseil citoyen.
Développer la prise de responsabilités.	- Formation de la Fédération des centres sociaux sur les fondamentaux des centres sociaux. - Valorisation des bénévoles par des journées formation et temps conviviaux spécifiques.	Tous bénévoles		Fédération des centres sociaux, FOL.
Accompagner la mobilisation des habitants dans l'amélioration du cadre de vie.	- Formation et démarche Fave (techniciens et habitants) dispensées par la Fédération des centres sociaux. - Accompagnement avec le conseil citoyen pour devenir de Spatz. - Facilitation de liens avec les services, institutions concernés lors de problèmes (bailleurs...)	Habitants du Grand quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe et/ou Conseil Citoyen	Services de la ville concernés selon les actions, Fédération des centres sociaux.



UNE PRISE EN COMPTE DE CHACUN ET DE DEMAIN POUR UN « MIEUX VIVRE ENSEMBLE »

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	ACTIONS	TERRITOIRE CIBLÉ	PORTEUR DE L'ACTION	PARTENAIRES À ASSOCIER
Renforcer l'écoute active.	• Créations d'espaces d'expression dans et hors les murs (murs d'expression, porteur de paroles, agora). • Une personne dans l'accueil pour palabrer.	Grand quartier et sous Quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe	PIM et service de prévention spécialisée.
Expliquer, échanger, débattre, s'autoriser le droit au désaccord.	• Formation aux pratiques d'animations de débats. • Développement de temps de formations communs (bénévoles / techniciens). • Accueils hors les murs réguliers pour écouter et diffuser (<i>cf</i> : accès aux droits), agora...	Habitants du Grand quartier		Fédération des centres sociaux, instance de participation, Conseil citoyen, Ligue de l'enseignement.
Permettre aux habitants de faire remonter leurs problématiques.	• Poursuite des temps de rencontres habitants / bailleurs selon les besoins. • Des animations délocalisées à l'extérieur : café, « ptits déj », atelier cuisine, jeux, etc...	Grand quartier et sous Quartiers		Circonscription d'action sociale, CCAS, Éducation Nationale... UDAF pour « Soliguide ».
Expliquer et échanger sur les valeurs et principes des centres et de la république.	• Organisation de soirées débats / rencontres. • Instance de participation à renouveler.			BGE, CIDFF
Faire évoluer ses représentations sur ce qui est différent.	• Echanges et débats : de la discussion informelle à la confrontation organisée d'avis et d'idées. • Participation aux propositions culturelles et artistiques : expositions, spectacles/ comédie musicale, concerts/auditions. • Sorties : patrimoine, temps rituels / Noël / Halloween et actions d'autofinancements. • Mise en valeur des créations : « Festi'quartiers », « actions été ». • Produire pour soi : vidéo (court métrage), musique (single/compilation), autres disciplines (peinture, danse...). • Partage entre pairs : produire collectivement (ateliers de pratiques artistiques...). • Se (re-)présenter dans un lieu sécurisant : le centre socioculturel, le quartier. • Se (re-)présenter plus loin : autre(s) centre(s) socioculturel(s), lieux culturels, quartier(s), autres villes.	Grand quartier et sous Quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe	Lisztomanias, Nour'africa, MLC, Equinoxe, l'atelier de la Poissonnerie.
Susciter et accompagner la curiosité aux cultures.				
Créer les conditions propices à l'appropriation de la nouveauté.				
S'autoriser la créativité artistique.				
Sensibiliser à la mobilité douce.	• Projet « Mo'girard » : - Vélo école, - Atelier réparation, - Prêts achats échanges de vélos et matériel • Mise en relation d'habitants pour des échanges de services (création d'un support et d'un réseau) covoiturage, courses, jardinage... • Atelier univers culinaire et alpha avec le service des sports de la ville.	Grand quartier et sous Quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe	Château'Roule, Rue de la gratuité, Mob d'emploi.
Impulser des actions favorisant des économies.	• Développement d'ateliers DIY (<i>fait soi-même</i>) : - Atelier de recyclage (vêtements, appareils électroménagers, mobiliers...). - Tri sélectif, compost. - Jardin collectif. • Sensibilisation et ou accompagnement à des groupements d'achats.	Tous bénévoles		Services techniques de la ville (menuiserie), espaces verts, ADIL, CPIE.
Sensibiliser les habitants dans la protection des écosystèmes du territoire.	• Soirées sur les thématiques de l'eau, de la faune et de la flore. • Sensibilisation et implication des ACM et CLAS : recyclage, débats philosophiques et ateliers sur les énergies. • Des marches propres régulières (<i>avant ou après vacances</i>) organisées en concertation avec les acteurs (<i>conseil de Grand quartier, Conseil citoyen...</i>).	Grand quartier et sous Quartier		CPIE, espaces verts de la ville, Indre nature...
Axer les événements dans une démarche de développement durable.				



PERMETTRE AUX FAMILLES D'ÊTRE ACTEUR DE LEUR « MIEUX ÊTRE »

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS	ACTIONS	TERRITOIRE CIBLÉ	PORTEUR DE L'ACTION	PARTENAIRES À ASSOCIER
Adapter nos pratiques quotidiennes à la démarche de développement durable.	• Diffusion et sensibilisation au « Soliguide ». • Création de temps d'animations spécifiques familles.	Grand quartier et sous Quartiers	CSC Vaugirard Saint-Christophe	UDAF, CCAS, CAS, OPAC, SCALIS.
Informier, orienter les familles sur l'accès aux droits, les aides existantes.	• Sensibilisation des familles sur les aides existantes en fonction des échéances (bourse à la rentrée avec l'Éducation Nationale).			
Accompagner les parents dans leurs réflexions pour trouver des réponses à leurs questions.	• Faciliter la transmission d'expériences par des groupes de parole : • Poursuite de « Space Family » • Groupe Pères pairs			Halte-garderie et centre socioculturel, école Arago.
Impulser et accompagner les familles dans des/leurs projets.	• Projet jeux (diète des écrans). • Vacances collectives familles et accompagnement vacances individuelles (si demande). • Créer des temps forts avec les publics des différents ateliers (fête du pain, etc.). • Programmation régulière d'activités parents / enfants / ados / pros (activités manuelles, sorties...).			École Jean Racine, centre, CAS, DRE, Bulle Rose. Centre socioculturel Mosaïque.
Faciliter les relations entre les parents et les institutions.	• Poursuite du CLAS et amélioration du travail en partenariat. • Groupe éducation élargi aux parents.	Grand quartier et familles fréquentant les écoles du territoire.		Centre socioculturel, école Arago, école Jean Racine, CAS, DRE, collège Colbert, Service de prévention spécialisée.
Développer les rencontres dans et hors l'école.	• Projet Danse école Jean Racine. • Sensibiliser les parents au rôle de représentant de parents d'élèves. • Groupe de paroles dans les écoles et collège.			
Améliorer la coordination des différents dispositifs.	• Temps de rencontre et permanences réguliers avec les différents partenaires (groupe éducation). • Commission d'orientation du CLAS.			
Impliquer les parents dans la vie des différents services.	• Reprise du café des parents (ACM). • Groupes de soutien à la parentalité « Space Family » et groupe des « Pères pairs ». • Action Parents / goûter.			
Connaitre les aspirations de la jeunesse.	• Développement du partenariat PIM, service de prévention pour aller vers les jeunes (AFPA- collège-quartier- club...). • Création d'une coordination spécifique jeunesse (PIM, prévention spécialisée, CAS...).	Grand quartier	CSC Vaugirard Saint-Christophe Sauf les chantiers qui sont portés par le service de prévention spécialisée.	La mission locale et le CRIJ, service de prévention spécialisée, PIM, AFPA, collège, club de sports.
Fournir des ressources pour les 16/25 ans (emploi, loisirs, scolarité).	• Développement du partenariat avec la mission locale et le CRIJ pour l'information Jeunesse. • Accompagnement à la recherche de stages (collège). • Permanence des différents partenaires.			
Accompagner les jeunes dans leurs projets.	• Création d'un espace 16-25 ans, un accueil hors période déterminée (foyer).			
Impliquer les jeunes dans la vie de leur quartier (Cf : Axe 1 objectif pouvoir d'agir).	• Un temps de restitution annuel des projets accompagnés (valorisation). • Développement de chantiers avec le service de prévention spécialisée.			
Développer l'autonomie des enfants et des adolescents.	• Rédaction de projets pédagogiques pour chaque secteur. • Mise en place d'une routine temps de parole (quoi de neuf ? / comment je me sens ?) • Développement des séjours pour l'ALSH (nombre de camps ou nombre de places). • Développer davantage le projet « passerelle » entre les groupes.	Grand quartier en priorité	CSC Vaugirard Saint-Christophe	Service de la ville (enfance, jeunesse, pôle ados), les autres secteurs enfance jeunesse des centres socioculturels, IME.
Susciter la curiosité et l'imaginaire.	• Participation régulière à des ateliers en partenariat avec la médiathèque. • Développer un partenariat pour un projet autour du handicap et ou intergénérationnel.			
Favoriser l'implication, la prise d'initiative.	• Participation aux temps forts (fêtes d'Halloween, Noël, carnaval...). • Programme co-construit (activités des enfants intégrées dans le planning). • Réflexion autour de l'aménagement des espaces (enfants, adolescents). • Des temps de débats d'expression autour de valeurs (tolérance, respect, paix...).			

AXE 1
UN ACCUEIL INCONDITIONNEL POUR PERMETTRE À CHACUN DE GRANDIR**FICHE ACTION - Axe 1.2**

DESCRIPTIF DE L'ACTION (Réalisations projetées pendant les années à venir)	• Définition collective de l'accueil (sens, posture, planification, animation). • Reprise du parcours d'accueil, présentation des lieux, des activités, des valeurs et du projet. • Relance du groupe accueil. • Programmation collective des AHM (diffuser de l'information ou écouter pour recevoir).	
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE (Les constats et les raisons justifiant cette action)	• Un accueil dynamisé, chaleureux qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances des besoins des habitants et du projet du centre. Une communication repensée, ciblée et partagée qui a permis une meilleure écoute, information et orientation des habitants. • Pas assez de « aller vers ». Une volonté mais un prolongement non effectif dû à un manque de temps et des difficultés pour l'équipe à programmer des actions au détriment du quotidien. • « L'ambiance a changé ». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux aussi bien sur l'implication des adhérents dans la vie du centre (instance de participation, ateliers) que des professionnels sur le concept de centre social.	
POINTS D'ATTENTION (Éléments dont il faudra tenir compte pour la mise en œuvre)	• Maintenir le lien avec les partenaires dans l'accompagnement des personnes. • Le fichier suivi des accueils hors les murs (AHM) à remplir et en faire un retour en équipe. • Lors des AHM distinguer les temps d'écoute active et de diffusion d'informations.	
PÉRIMÈTRE DE L'ACTION	Le Grand quartier.	
QU'ATTENDONS-NOUS DE CETTE ACTION ?	• Que chacun soit capable de faire valoir ses droits et de les connaître. • Un travail en partenariat renforcé et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des personnes accompagnées. • Que les habitants soient informés et orientés avec un souci d'accueil personnalisé.	
INDICATEURS	• Questionnaire de satisfaction tous les 6 mois. • Nombre de personnes accompagnées. • Types et nombres de démarches accomplies par le centre.	
LOGISTIQUE	MOYENS HUMAINS	Personnel du centre et bénévoles.
	MOYENS FINANCIERS	Budget du Centre.
PARTENAIRES À ASSOCIER	Le PIM, CCAS, CAS, CIDFF.	

AXE 2
UNE PRISE EN COMPTE DE CHACUN ET DE DEMAIN POUR UN « MIEUX VIVRE ENSEMBLE »**FICHE ACTION - Axe 2.1 - Manifestations de quartier**

DESCRIPTIF DE L'ACTION (Réalisations projetées pendant les années à venir)	• Réalisation de temps forts qui rythment la vie du Grand quartier (fête de Noël, carnaval, festi quartier, etc...)	
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE (Les constats et les raisons justifiant cette action)	• Projet d'aménagement espace SPATZ et plus. • Des habitants qui s'impliquent et des bénévoles engagés dans l'animation de temps forts, du quotidien du centre qui favorisent un mieux vivre ensemble. • Un élan de citoyenneté avec les habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie.	
POINTS D'ATTENTION (Éléments dont il faudra tenir compte pour la mise en œuvre)	• Événements impulsés par le centre, vigilance à l'appui des habitants.	
PÉRIMÈTRE DE L'ACTION	De 12 à 99 ans, habitants du Grand quartier.	
QU'ATTENDONS-NOUS DE CETTE ACTION ?	• Que les habitants développent leur pouvoir d'agir et soient accompagnés à une ouverture culturelle.	
QUESTIONS EVALUATIVES DE L'ACTION	• Les manifestations ont-elles eu lieu ? • Les bénévoles nous ont-ils sollicités ?	
INDICATEURS	• Autonomie des habitants dans leurs actions. • Nombre de bénévoles. • Nombre de manifestations.	
LOGISTIQUE	MOYENS HUMAINS	Salariés + bénévoles.
	MOYENS FINANCIERS	Budget + subventions.
PARTENAIRES À ASSOCIER	OPHAC, SCALIS, CCAS, service de prévention spécialisée, et autres partenaires en fonctions des thématiques abordées.	



UNE PRISE EN COMPTE DE CHACUN ET DE DEMAIN POUR UN « MIEUX VIVRE ENSEMBLE »

FICHE ACTION - Axe 2.2 - Un autre regard

DESCRIPTIF DE L'ACTION <i>(Réalisations projetées pendant les années à venir)</i>	• Organisation de soirées (infos, débats, sensibilisations) sur un thème différent à chaque fois.	
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE <i>(Les constats et les raisons justifiant cette action)</i>	• « L'ambiance a changé ». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux aussi bien sur l'implication des adhérents dans la vie du centre que des professionnels sur le concept de centre social. • Un accueil dynamisé, chaleureux qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances des besoins des habitants et du projet du centre. • Une communication repensée, ciblée et partagée qui a permis une meilleure écoute, information et orientation des habitants. • Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). • Des opportunités d'animations (activités, soirées, jeux pour enfants) à multiplier sur Vaugirard et pour les personnes isolées, âgées. • Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles.	
POINTS D'ATTENTION <i>(Éléments dont il faudra tenir compte pour la mise en œuvre)</i>	• Prendre en compte les besoins des habitants pour le choix des thématiques.	
PÉRIMÈTRE DE L'ACTION	Habitants du Grand quartier.	
QU'ATTENDONS-NOUS DE CETTE ACTION ?	• Que notre action permette aux habitants de déposer des demandes auxquelles ils ont droit. • Que les actions mises en place correspondent aux besoins des habitants. • Que les habitants puissent être entendu et comprendre le point de vue d'autrui. • Que les habitants modifient leurs comportements.	
INDICATEURS	• Nombre de personnes par soirée. • Évaluation qualitative par les habitants en fin de soirée de manière ludique.	
LOGISTIQUE	MOYENS HUMAINS	3 professionnels par soirée, partenaires et prestataires.
	MOYENS FINANCIERS	Budget du centre.
PARTENAIRES À ASSOCIER	AS / CCAS / CIDFF / CPIE.	



PERMETTRE AUX FAMILLES D'ÊTRE ACTEUR DE LEUR « MIEUX ÊTRE »

FICHE ACTION - Axe 3.1 - Vacances Familles

DESSCRIPTIF DE L'ACTION (Réalisations projetées pendant les années à venir)	Le centre socioculturel Vaugirard / Saint-Christophe accompagne des habitants dans la construction de leurs vacances.	
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE (Les constats et les raisons justifiant cette action)	• Des familles en difficultés sociales et économiques qui ne partent pas en vacances. • Rendre concret le droit aux vacances pour tous (déclaration universelle des droits de l'Homme).	
POINTS D'ATTENTION (Éléments dont il faudra tenir compte pour la mise en œuvre)	Communication du projet aux habitants	
PÉRIMÈTRE DE L'ACTION	Grands quartiers Vaugirard / Saint-Christophe et éventuellement Touvent / Grands-Champs.	
QU'ATTENDONS-NOUS DE CETTE ACTION?	1. Passer d'une logique d'activité à une logique de projet. 2. Favoriser la création de liens entre les habitants. 3. Participer à l'émancipation et à l'épanouissement des personnes. 4. Soutenir les familles dans leur fonction parentale. 5. Favoriser l'accès à des services et des dispositifs existants en mobilisant le réseau.	
QUESTIONS ÉVALUATIVES DE L'ACTION	• Qu'au moins trois actes de solidarité se soient déroulés au cours de la préparation. • Qu'au moins cinq familles se regroupent pour effectuer des recherches inhérentes au projet. • Que chaque famille ait pu participer à une rencontre conviviale au minimum. • Que chaque participant du groupe ait pu participer à une démarche du projet. • Que chaque famille ait pu épargner la somme totale convenu avec le groupe. • Que des familles trouvent des réponses à leurs problématiques parentales. • Que les familles aient pu partager au moins quatre activités avec leurs enfant. • Qu'au moins trois nouvelles familles rejoignent le groupe projet vacances familles par rapport à l'année dernière. • Qu'une rencontre auprès des partenaires soit organisée pour échanger les informations et droits existants. • Qu'au moins six rencontres soient préparées avec les assistantes sociales et les animatrices.	
LOGISTIQUE	MOYENS HUMAINS	Deux personnes du centre animent ce groupe projet : • Une animatrice du centre socioculturel Vaugirard - Saint Christophe • Une assistante social ayant pour référence le quartier Vaugirard - Saint Christophe • Possibilité d'associer d'autres équipes.
	MOYENS FINANCIERS	CAF/ Fédération des centres sociaux / Conseil Départemental/ autofinancements/ épargne.
PARTENAIRES À ASSOCIER	La Circonscription d'action sociale de Châteauroux avec la participation de l'assistante sociale intervenant sur le quartiers. En début de projet elles informent les personnes qu'elles accompagnent de l'existence du projet, puis elles participent aux rencontres du groupe. Leur présence et leur implication dans ce travail collectif favorisent leur accompagnement individuel auprès des familles.	



PERMETTRE AUX FAMILLES D'ÊTRE ACTEUR DE LEUR « MIEUX ÊTRE »

FICHE ACTION - Axe 3.2 - Projet Jeux

DESRIPTIF DE L'ACTION <i>(Réalisations projetées pendant les années à venir)</i>	• Accompagner les familles dans leur parentalité. • Proposer des activités ludiques et alternatives aux écrans. • Créer un support à la rencontre parents et professionnels et intrafamiliale. • Ouvrir l'école aux parents. Pour cela avant chaque vacance scolaire nous organiserons un temps fort dans les écoles qui réunira familles, professionnels. De plus dans un second temps nous avons imaginé la création d'une banque de jeux (ludothèque) pour permettre aux familles de découvrir de nouveaux jeux mais surtout de continuer à jouer ensemble. Des temps lors d'animation de rue pourront aussi être programmés.	
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE <i>(Les constats et les raisons justifiant cette action)</i>	Plusieurs partenaires ont observé auprès des familles des difficultés de plus en plus prégnantes à gérer l'utilisation des écrans. La présence massive d'écrans divers au domicile engendre des troubles du comportement chez les enfants et adolescents. De plus, il est constaté la difficulté pour certains parents d'asseoir un cadre et des règles d'utilisation auprès de leur enfant ayant eux même une consommation importante d'écrans.	
POINTS D'ATTENTION <i>(Éléments dont il faudra tenir compte pour la mise en œuvre)</i>	Coordination de l'action.	
PÉRIMÈTRE DE L'ACTION	• Familles ayant des enfants scolarisés dans les écoles élémentaire et maternelle Jean Racine. • Personnes isolées invitées par les partenaires	
QU'ATTENDONS-NOUS DE CETTE ACTION?	Que l'utilisation des écrans soit maîtrisée par les adultes et les enfants et que les liens familiaux se développent.	
QUESTIONS ÉVALUATIVES DE L'ACTION	• Nombre de participants. • Nombre de prêts des jeux. • Participations aux événements extérieurs. • Questionnaires de satisfaction en amont et à la fin de chaque saison pour voir les évolutions.	
LOGISTIQUE	MOYENS HUMAINS	38 professionnels, partenaires et prestataires.
	MOYENS FINANCIERS	Budget du centre, CGET pour la ludothèque.
PARTENAIRES À ASSOCIER	• Centre socioculturel de Vaugirard • Ecole primaire Jean Racine • Dispositif de réussite éducative • Circonscription d'action sociale • Collège Colbert • Service de prévention spécialisée	

CONCLUSION

La réécriture de ce projet s'est déroulée dans des conditions pour le moins particulières, puisque la phase d'évaluation du précédent projet social ainsi que celle du diagnostic ont été rédigées **entre le dernier trimestre 2020 et le premier de 2021.**

Puis le centre socioculturel a été municipalisé **le 1^{er} avril 2021.**

C'est donc sous ce nouveau statut que le processus de réflexion sur les fondements même du centre socioculturel s'est poursuivi. Les nouvelles orientations ont été déterminées en collaboration avec l'équipe bénévole et salariée, les habitants et les partenaires, après avoir réalisé une réactualisation des éléments de contexte et du diagnostic partagé, puis une synthèse de l'évaluation du projet en cours.

Cette méthode qui caractérise les centres sociaux a permis que cette proposition s'inscrive dans un travail concerté entre tous ces interlocuteurs à l'échelle du Grand quartier et de la Ville de Châteauroux.

Dans un tel contexte, **les effets produits par cette démarche** de longue haleine ont donc été essentiels pour garder le cap et rester centrés sur l'essence même de nos missions : **un**

projet venant répondre aux besoins et attentes d'habitants et d'un territoire, ceci en proposant un lieu d'accueil vecteur de liens, accompagnant les projets et animant la vie des quartiers.

En effet, c'est en s'appuyant sur la participation des habitants comme pilier majeur que ce travail s'est donc inscrit et clôturé, malgré un turnover important au niveau de l'équipe salariée du centre socioculturel.

Il sera ainsi nécessaire de veiller à **stabiliser et fidéliser** au mieux cette dernière, ceci afin que chacun puisse au mieux s'emparer du projet social à venir dans sa mise en œuvre, tout comme dans son évaluation.

D'autre part, cette présentation reste la genèse d'un processus dynamique : **ce « pré-projet » a vocation à s'adapter aux réalités** qui se présenteront à nous lors de ces quatre années à venir en s'appuyant sur la dynamique existante.

Ainsi que la crise sanitaire est venu le rappeler, cette réactivité et adaptabilité des centres sociaux représentent une force majeure qu'il nous faut pouvoir préserver.

Enfin, il est aujourd'hui essentiel de remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette démarche qui aura donc duré 2 années et qui nous permet aujourd'hui d'envisager projets et actions pour animer le territoire regroupant les quartiers Vaugirard, Saint-Christophe, Les Rocheforts, Belle-Isle.



ANNEXES

ANNEXE 1

Les tarifs des prestations municipales 2022.

ANNEXE 2

État des lieux des équipements.

ANNEXE 3

Tableau récapitulatif des statistiques.

ANNEXE 4

Construction des enjeux.

TARIFS DES PRESTATIONS MUNICIPALES - ANNÉE 2022

- DGA COHÉSION SOCIALE
- Direction Politique de la ville et vie des quartiers

Tarifs exprimés en euros,
non soumis à la TVA

ÉQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS	TARIFS 2022 POUR TOUS LES ÉQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS
ADHÉSION	
Individuelles	6,00 €
Familiales	12,00 €
Associatives	26,00 €
ACCUEIL DE LOISIRS (PAR 1/2 JOURNÉE)	
0 à 565	1,56 €
566 à 765	2,02 €
766 à 965	2,73 €
966 et +	3,67 €
TARIF À PARTIR DU 2^{ÈME} ENFANT FRÉQUENTANT UN ACM DES ÉQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS PENDANT LA MÊME PÉRIODE	
Quotient Familial	
0 à 565	1,40 €
566 à 765	1,82 €
766 à 965	2,45 €
966 et +	3,30 €
TARIF HORS CHÂTEAURoux	
ACCUEIL DE LOISIRS (PAR 1/2 JOURNÉE), ATELIERS (1 SÉANCE)	
Quotient Familial	
0 à 565	1,64 €
566 à 765	2,12 €
766 à 965	2,86 €
966 et +	3,85 €
TARIF À PARTIR DU 2^{ÈME} ENFANT FRÉQUENTANT UN ACM DES ÉQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS PENDANT LA MÊME PÉRIODE	
Quotient Familial	
0 à 565	1,47 €
566 à 765	1,91 €
766 à 965	2,57 €
966 et +	3,47 €
SÉJOURS ACM	
Tarif ALSH par jour pour 1 enfant	2 1/2 journées + 4,20 €
SÉJOURS JEUNESSE 2 À 4 JOURS	
0 à 765	32,25 €
765 et +	52,08 €
SÉJOURS JEUNESSE 5 JOURS	
0 à 765	41,67 €
766 à 965	83,32 €
966 et +	114,57 €
POSSIBILITÉ DE DÉGRESSIVITÉ EN FONCTION DU TAUX DE PARTICIPATION AUX ACTIONS COLLECTIVES PRÉPARATOIRES POUR LES SÉJOURS DE 5 JOURS	
Taux de participation	
Entre 99% et 70 %	45,00 €
Entre 69% et 40%	60,00 €
Entre 39% et 1%	75,00 €

ETAT DES LIEUX DES ÉQUIPEMENTS

QUARTIERS	Vaugirard Belle-Isle	Saint-Christophe Les Rocheforts	Grand Quartier
MÉDICAL - PARAMÉDICAL			
Médecin généraliste	0	1	1
Chirurgien dentiste	0	2	2
Sage-femme	0	2	2
Infirmier	2	6	8
Masseur kinésithérapeute	0	1	1
Orthophoniste	0	1	1
Pédicure-podologue	0	1	1
SERVICES D'ACTION SOCIALE			
Personnes âgées : hébergement	0	1	1
Personnes âgées : soins à domicile	1	0	1
Personnes âgées : services d'aide	0	1	1
Crèches	1	0	1
Adultes handicapés : services de soins à domicile	1	0	1
SERVICES AUX PARTICULIERS			
Banques, caisses d'épargne	0	2	2
Bureau de poste	0	1	1
Réparation auto et de matériel agricole	1	2	3
Contrôle technique auto	1	0	1
Location auto-utilitaires légers	0	0	0
Comptable	1	0	1
Réparation électroménager	1	0	1
Maçon	1	0	1
Plâtrier, peintre	0	5	5
Menuisier, charpentier, serrurier	1	1	2
Plombier, couvreur, chauffagiste	3	1	4
Entreprise générale du bâtiment	1	0	1
Coiffure	0	2	2
Vétérinaire	0	1	1
Restaurant - Restauration rapide	4	2	6
Agence immobilière	0	1	1
Institut de beauté - Onglerie	0	1	1
Assistantes maternelles	8	13	21

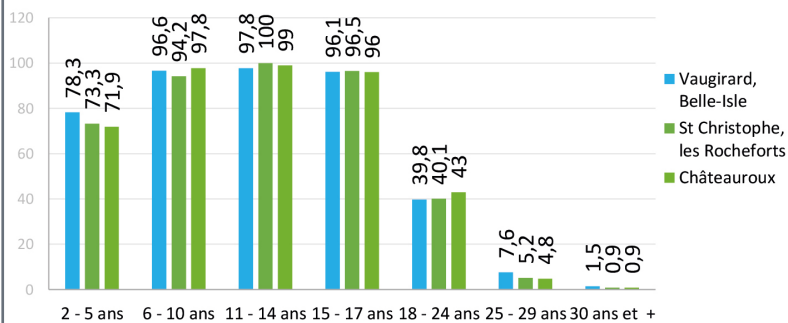
SERVICE ENSEIGNEMENT 1 ^{ER} DEGRÉ			
École élémentaire 1 avec cantine	1	1	2
	0	0	0
SERVICE ENSEIGNEMENT SECOND DEGRÉ			
Collège avec cantine	1	0	1
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, FORMATION ET SERVICES DE L'ÉDUCATION			
Institut universitaire	0	1	1
COMMERCE			
Epicerie	3	1	4
Boulangerie	0	3	3
Station service	1	1	2
TRANSPORT ET TOURISME			
Taxi - VTC	1	0	1
Camping	1	0	1
SPORT ET LOISIRS			
Piscine	1	0	1
Boulodrome	3	0	3
Tennis	1	0	1
Athlétisme	5	0	5
Parcours sportif/santé	2	0	2
Plateaux et terrains de jeux extérieurs	6	0	6
Terrains de grands jeux	1	0	1
Salle de combat	2	0	2
Salles spécialisées	1	0	1
Salles non spécialisées	4	0	4
Roller/skate/vélo...	1	0	1
Bowking	1	0	1
Gymnase	2	1	3
Baignade aménagées	1	0	1
Boucle de randonnées	2	3	5
TOTAL ÉQUIPEMENTS PAR QUARTIER	68	59	127

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES STATISTIQUES

STATISTIQUES DANS LA CADRE DU DIAGNOSTIC TERRITORIAL
GRAND QUARTIER VAUGIRARD, SAINT-CHRISTOPHE, LES ROCHEFORTS, BELLE-ISLE

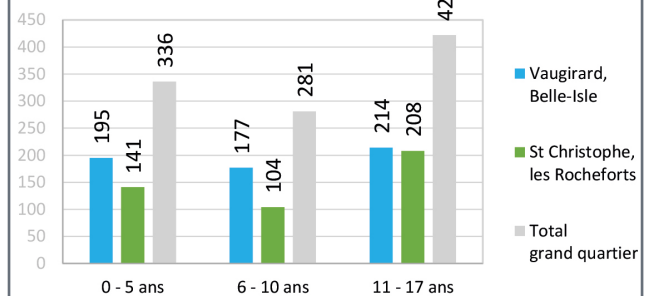
Les données récoltées proviennent des sources suivantes : données INSEE 2016, Rectorat Orléans/Tours

PERSONNES SCOLARISÉES PAR TRANCHE D'ÂGE EN %

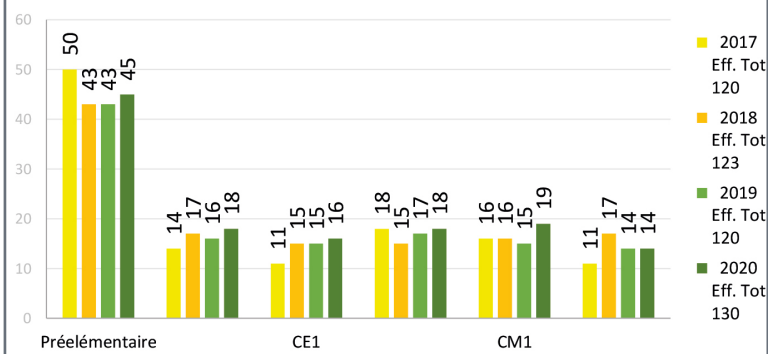


SCOLARITÉ

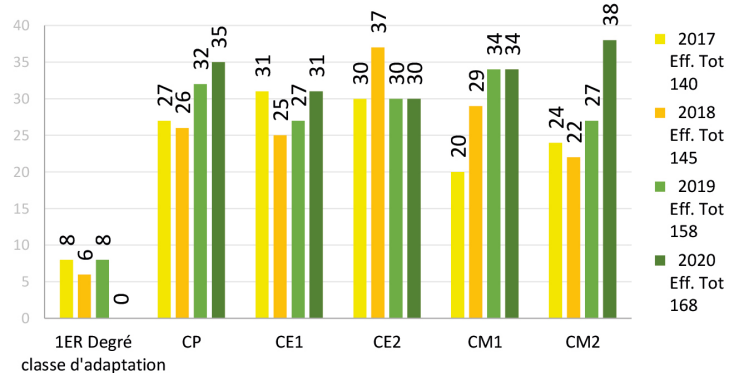
POPULATION JEUNESSE



EFFECTIFS DE RENTRÉES ÉCOLES ARAGO



EFFECTIFS DE RENTRÉES DES ÉCOLES JEAN RACINE



CONSTRUCTION DES ENJEUX

CSC VAUGIRARD / SAINT-CHRISTOPHE

Construction des enjeux de territoires (séances du 27 mai, 3 et 10 juin)

Les enjeux de territoires :

AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AUX SOINS	• Un service à la santé qui s'est développé, améliorant la vie des habitants. • L'absence de généralistes et de spécialistes (kiné) constitue une difficulté majeure. Elle se matérialise par des délais de rendez-vous plus longs. Le covid a eu un impact sur la santé psychique des habitants qui tend à s'amoindrir.
INCLUSION DE LA JEUNESSE	• Des stratégies de rapprochement du pôle petite enfance et musique à repenser. • Des aspirations de la jeunesse (post-covid) inconnues. • Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. • Des services commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux. • Des habitants (jeunes et moins jeunes) attachés à leur quartier dû à une bonne localisation (ville campagne) et un sentiment de sécurité. • Des dispositifs, services présents sur le territoire en direction des 16/25 ans. • Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles. • De nombreuses sollicitations du réseau auxquelles nous ne pouvons pas toujours répondre.
DYNAMISATION DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE	• La fermeture des commerces de proximité sur le quartier Saint-Christophe se conjugue aux craintes d'autres arrêts de services (la Poste, Crédit Agricole). Pour le quartier Vaugirard, cette problématique d'absence de commerces reste récurrente. • Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). • Des services et commerces de proximité rendent agréable la vie de quartier et permettent la création de liens sociaux. • Une mobilité difficile. 40 % des habitants (Vaugirard) ne possèdent pas le permis de conduire. Les horaires et la fréquence des bus actuels sont à la fois trop faibles et mal positionnés. L'axe principal rue de Vaugirard cristallise des difficultés d'accessibilité et de cheminement des piétons (poussettes...). • Projet d'aménagement espace SPATZ et plus. • Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles. • Volonté de développer à l'échelle de la ville la pratique sportive (accueil des JO Paris 2024). • À l'échelle de la ville une politique de développement durable (mobilité douce, ville fleurie, pistes cyclables, végétalisation des cours d'écoles...).
DÉVELOPPEMENT DE LA CITOYENNETÉ	• Projet d'aménagement espace SPATZ et plus. • Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits...). • Un essoufflement d'une partie des habitants dans les actions d'amélioration du cadre de vie au regard des résultats attendus. • Des habitants qui s'impliquent (autonomie) et des bénévoles engagés (formation, parcours, valorisation) dans l'animation de temps forts, du quotidien du centre qui favorisent un mieux vivre ensemble. • Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie. • Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles.
RENFORCEMENT DU LIEN SOCIAL	• Pas assez de «aller vers». Une volonté mais prolongement non effectif dû à un manque de temps et des difficultés pour l'équipe à programmer des actions au détriment du quotidien. • «L'ambiance a changé». Un accueil dégradé depuis la rentrée 2021 qui impose une reprise des fondamentaux aussi bien sur l'implication des adhérents dans la vie du centre (instance de participation, ateliers) que des professionnels sur le concept de centre social. • Un accueil dynamisé, chaleureux qui donne envie de discuter, d'échanger et qui participe à l'amélioration des connaissances des besoins des habitants et du projet du centre. • Écart important des niveaux de vie qui se creuse et des aides non sollicitées. • Une communication repensée, ciblée (canaux) et partagée qui a permis une meilleure écoute, information et orientation des habitants. • Climat (intra-communautaire, réputation du quartier, covid) tendu et des habitants résignés dans divers domaines (loisirs, droits). • Des habitants (jeunes et moins jeunes) attachés à leur quartier dû à une bonne localisation (ville campagne) et un sentiment de sécurité. • Des opportunités d'animations (activités, soirées, jeux pour enfants) à multiplier sur Vaugirard et pour les personnes isolées, âgées. • Une grande majorité des habitants du Grand quartier estiment que leur quartier est suffisamment animé. • Des stratégies de rapprochement du pôle petite enfance et musique à penser. • Des habitants accompagnés pour passer d'une logique d'activité ou de service à une logique de projet par des techniques d'animation participatives et dans une logique d'amélioration continue (arrêt, évolution innovation d'activités et de projets). • Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles.
AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE LOGEMENT	• L'habitat collectif concentre les difficultés (isolation, bruyant, insalubre). Les nouveaux arrivants ne restent pas. • L'habitat du Grand quartier est globalement du locatif. Des habitants qui se sentent bien dans leur logement. • Un essoufflement d'une partie des habitants dans les actions d'amélioration du cadre de vie au regard des résultats attendus. • Un élan de citoyenneté avec des habitants en capacité d'agir, de se mobiliser pour la question de l'habitat et du cadre de vie. • Un travail en partenariat renforcé, élargi et une volonté partagée d'apporter des réponses collectives et cohérentes pour faciliter la vie des familles.





LEXIQUE

ACM : Accueil collectif de mineurs

AFPA : Agence de formation pour adultes

ALSH : Accueil de loisirs sans hébergement

ASV : Atelier santé ville

BGE : Boutique de gestion de l'emploi

CAMSEP : Centre d'action médico-socio-éducative précoce

CAF : Caisse d'allocations familiales

CAS : Centre d'action sociale

CCAS : Centre communal d'action sociale

CIDFF : Centre d'information des droits des femmes et de la famille

COG : Convention d'objectif de gestion

DRE : Dispositif de réussite éducative

EAJE : Etablissement d'accueil de jeunes enfants

FCSF : Fédération des centres sociaux de France

FPH : Fonds de participation des habitants

HG : Halte-garderie

OPHAC : Office public de l'habitat, de l'aménagement et de la construction

PEP : Pupille enseignement public

PIM : Pôle insertion médiation

PMI : Prévention maternelle et infantile

PNRU : Programme national de rénovation urbaine

REP : Réseau d'éducation prioritaire

QPV : Quartier prioritaire de la ville

SCALIS : Société du centre pour l'aménagement, le logement et l'immobilier social

UDAF : Union départementale des associations familiales

